

L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

Dans ce numéro :

RÉABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT A :
« L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN » - « LA GERBE »
« ENFANTINES »

DEMANDEZ NOS TARIFS ET CATALOGUES

C. FREINET : Optimisme	1
Mme FERAUD-FRADET : L'Imprimerie dans une école maternelle	5
C. F. : L'Ecole Freinet	6
Notre Fichier Scolaire Coopératif	7
Une poignée de recommandations	8
Une structure nouvelle de la Coopérative	10
Correspondances	11
BOURGUIGNON : Correspondances internationales	13
R. BOYAU : Nouveautés et Pédagogie	14
GLEIZE : Radio	16
C. F. : Coopérative d'entr'aide naturiste	18
Documentation Internationale	19
Revue - Journaux - Livres	20

1

10 OCTOBRE 1935

== Editions de ==
l'Imprimerie à l'Ecole
== VENCE ==
- (Alpes-Maritimes) -

Envoyez de toute urgence
votre RÉABONNEMENT

si vous désirez recevoir régulièrement
notre revue

Educateur Prolétarien 25 fr.

bi-mensuel

Etranger : 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle . . . 7 fr.

Etranger : 11 fr. — Le N° : 0 fr. 35

Enfantines, mensuel, un an 5 fr.

Etranger : 8 fr. — Le N° : 0 fr. 50

Abonnement combiné : **Enfantines, Gerbe** 11 fr. 50

Abonnement combiné : **E.P. Gerbe, Enfantines** 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6 n° parus, l'un 2 fr. 50

Abon^t aux 10 numéros. 20 fr.

C. FREINET, VENCE (Alpes-Maritimes)

C. C. Postal Marseille 115-03

Propagande

Pour la première fois depuis son existence, et cela en partie grâce à sa nouvelle formule mieux adaptée aux besoins des éducateurs, notre revue a fait ses frais l'an dernier.

Il nous suffit de gagner cette année quelques centaines d'abonnés nouveaux pour pouvoir enrichir encore l'Educateur Prolétarien, notamment par la publication de numéros spéciaux d'un grand intérêt.

Nous demandons à tous nos adhérents d'entreprendre avec ardeur leur chasse aux abonnés. La chose sera facile si vous savez plaider la cause de notre revue et faire comprendre tout ce qu'elle apporte, *pratiquement*, pour la rénovation de l'école.

Profitez notamment des Conférences Pédagogiques et des premières réunions syndicales.

A cet effet, nous tenons à votre disposition et cela gratuitement, de nombreux spécimens de notre revue ainsi que de La Gerbe, des tracts divers, des spécimens d'imprimés, des spécimens de fiches. Les camarades qui pensent pouvoir organiser la vente pourront nous demander des exemplaires de *Enfantines*, de *Pour tout classer*, de *Principes d'alimentation rationnelle*, etc., sur lesquels une remise de 30 % leur sera accordée. Paiement après vente et reprise des in-vendus.

N'oubliez pas, enfin que, en collectant des abonnements, vous participez à notre grand concours dont nous donnons ci-dessous la liste des prix :

1^{er} Prix : 1 presse à volet, 1 rouleau encreur, 1 plaque à encreur, 1 tube d'encre, 1 paquet interlignes bois, 1 casse garnie avec composeurs assortis ; c'est-à-dire le matériel nécessaire pour imprimer dans une classe, valeur : 300 francs (ou matériel similaire si la classe possède déjà l'imprimerie).

2^e Prix : Un initiateur mathématique Camecasse, valeur 95 fr.

3^e Prix : 1 Disque C.E.L., valeur 25 fr.

4^e Prix : 1 nécessaire à graver, valeur 15 francs.

5^e, 6^e et 7^e Prix : 15 fr. de nos éditions.

Les envois concernant le concours seront reçus jusqu'au 30 octobre 1935.

Parlez donc à la chasse aux abonnés. Vous pourrez gagner un de ces prix et vous contribuerez en même temps à améliorer nos revues.

Nous enverrons gratuitement des carnets d'abonnements à tous nos lecteurs qui nous en feront la demande.

Notre revue est maintenant suffisamment connue. Plus ou moins, chaque camarade a conscience de la place que nous tenons dans le mouvement d'éducation nouvelle. Faites tous un effort sérieux de propagande et nous serons en progression constante.

Abonnez-vous ! Faites des abonnés !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

OPTIMISME

Nous vivons, à n'en pas douter, une période tragique de l'histoire des peuples. La réaction, le fascisme, la guerre, sont là à nos portes ; mais aussi la Révolution, la Révolution triomphante en U.R.S.S. et la Révolution qui débute en France par le regroupement et la mobilisation de masses qui prennent conscience du danger social et de la nécessité d'une lutte élargie et décisive.

Ce regroupement des masses, cette levée étonnante de tant de défenseurs de la paix et de la liberté, sont pour nous éducateurs, les raisons réconfortantes d'un immense espoir. Il y a un an, la nuit fasciste menaçait la France et le monde ; la barbarie hitlérienne semblait élargir irrésistiblement sa tâche lugubre, négation et anéantissement de tous nos efforts éducatifs.



Dessin tiré du n° 72 de *Enfantines* : « Les deux perdreaux »
Ecole de Guignonville (Loiret)

Nous revivons !

Malgré les restrictions de crédits, malgré des décrets-lois draconiens, nous sentons que l'éducation prolétarienne dont nous avons été en France les initiateurs, s'affirme, se développe et s'impose : les municipalités de front populaire ont une plus généreuse estimation de l'importance sociale et politique de l'école ; les colonies d'enfants s'inspirent de l'esprit nouveau ; le naturisme et le campisme prolétariens fixent leurs techniques et leurs buts ; un mouvement d'enfants unifié va se développer et nous nourrissons l'espoir d'animer bientôt un vaste *Front populaire de l'Enfance* qui groupera, pour des buts progressistes, tous les amis de l'école.

N'essayons pas de trop pronostiquer sur le triomphe prochain et définitif de l'esprit populaire et révolutionnaire. La victoire nous demandera bien des efforts encore et des sacrifices. Mais nous avons du moins aujourd'hui un espoir et une certitude : la lutte est possible entre les forces de progrès et les forces de réaction et, dans cette lutte, l'influence d'une solide et profonde formation scolaire prolétarienne peut devenir prépondérante.

Cette assurance nous est un grand réconfort.

Et c'est ce réconfort que nous avons ramené cette année de nos divers Congrès de vacances.

Bruxelles d'abord, où notre mouvement est aujourd'hui si connu et si apprécié qu'il est en train d'opérer avec le mouvement Decroly une mise au point harmonieuse qui pourrait bien avoir sur l'enseignement populaire une action considérable; Bruxelles où nous avons tant d'amis, dans tous les milieux, qui suivent nos efforts depuis l'origine, et ont été heureux de resserrer des liens de fraternelle collaboration.

Nous ne voudrions citer personne. Il faut pourtant que nos camarades sachent avec quel dévouement sans limite nos amis Mawet se sont donnés à l'éducation populaire en général et à nos techniques en particulier. Grâce à eux, grâce à leur école si originale et si vivante de Paudure, notre technique se matérialise pour ainsi dire en Belgique. L'Ecole de Paudure est en train de se tailler une place honorable près du piédestal sur lequel trône en Belgique le mouvement Decroly.

Nous n'avons pas à remercier les Mawet de s'être donnés de si grand cœur à la préparation de notre exposition et à la réussite de nos conférences. Leurs succès, les appréciations flatteuses et les encouragements qui leur viennent de toutes parts sont pour ces lutteurs la meilleure et la plus saine des récompenses. Quand on y a goûté, on est assez payé de ses peines.

La besogne de l'inspecteur scolaire Fernand Dubois est plus ingrate et tout aussi méritoire. Malgré les scepticismes les plus décevants, malgré les critiques venimeuses et les appréciations officielles ou officieuses, Fernand Dubois continue de défendre à fond l'éducation nouvelle, et plus spécialement nos techniques et le mouvement Decroly. A l'inverse des Mawet, il n'en retire pas souvent quelque satisfaction et il lui faut un caractère bien trempé pour résister à l'assaut incessant de tout ce que l'ignorance, le parti-pris et l'intérêt peuvent mobiliser contre la montée de l'esprit nouveau.

« La première, la plus importante des techniques modernes, dit-il dans son premier discours à l'ouverture du Congrès de Bruxelles, celle que nous pouvons appeler providentielle, c'est l'Imprimerie Scolaire dont on vient de vous parler avec une décisive persuasion, et nous ouvrons nos bras et notre cœur enthousiaste à la Providence qui nous l'a apportée. Au point de vue pédagogie, c'est exact, le mot n'est pas trop fort. Les maîtres qui appliquent intégralement les principes qui viennent d'être exposés, sont transfigurés et ont transfiguré leur classe.

Et, au point de vue humain et littéraire, quels réconfortants résultats! Jamais je n'ai compris et aimé la France comme je l'ai aimée et comprise

à la lecture de ces textes si sincères, si naïfs, si purs, si frais, si pittoresques, si poignants, que sont les « *Enfantines* » créées par l'Imprimerie scolaire. Freinet, vous avez bien mérité de votre pays, et je vous sacre le plus grand patriote français ! Oh ! je le sais, vous n'êtes pas un romantique, un rêveur qui voit tout en rose ; vous êtes un réaliste. Vous avez laissé passer ça et là des textes où de jeunes cœurs déjà ulcérés disent leur souffrance. Mais la sincérité veut cela, et la Vérité n'est pas toujours illuminée et belle. Les Victor Hugo, les Zola, les J.-J. Rousseau l'ont dit et en ont souffert avant vous et vous êtes en belle compagnie. »

Nous avons reproduit cette appréciation trop élogieuse pour donner une idée de l'atmosphère d'ardente et compréhensive sympathie dont nous avons été entourés en Belgique. Notre visite à l'École Decroly et à l'École Hamaïde nous a convaincu de la justesse de notre point de vue bien souvent formulée ici : la méthode Decroly reste gravement critiquable si on essaye de l'immobiliser dans des formes désuètes correspondant aux premiers essais de Decroly. Si, au contraire, s'inspirant de l'esprit et des travaux du maître disparu, on comprend tout ce qu'ils contenaient de vitalité et de dynamisme, si on considère la méthode Decroly comme une direction plus que comme une construction achevée et figée, alors nous sommes entièrement d'accord : nous approuvons la presque totalité des principes Decrolyens que nos techniques permettront de réaliser plus parfaitement un jour à l'école primaire.

C'est dans cet esprit que nous avons demandé à tous ceux qui, à Bruxelles, sont les continuateurs pédagogiques de Decroly de travailler en collaboration intime et permanente avec nous, d'incorporer nos techniques à leurs méthodes de travail afin que, de nos efforts conjugués, sorte ce qui sera un jour la vraie technique populaire d'éducation nouvelle.

Nous disons cependant, pour ceux qui n'avaient pu venir, que là aussi domine une grande impression de réconfort. Malgré un concours toujours regrettable de conditions défavorables — le Congrès des Groupes de Jeunes qui retenait à Paris de nombreux camarades, la tenue à Angers de diverses réunions préparatoires au Congrès de la Fédération, — notre Congrès a été suivi bien plus attentivement que les années précédentes. L'enthousiasme non plus ne faiblit pas ; au contraire. Il s'affirme avec toute son intensité dès que surgissent les véritables questions pédagogiques touchant de près à l'évolution de nos techniques : la rédaction des textes, le fichier, les échanges par exemple.

Grâce aux décisions prises, nous pensons réunir à Pâques 1936 un beau Congrès qui consacrera l'essor définitif de nos techniques.

Nos expositions, tant à Angers qu'à Paris, ont eu également un succès nettement supérieur à celui des années précédentes.

L'atmosphère était plus sympathique encore au Congrès de l'I.T.E. à Meudon, où notre matériel a profondément intéressé les diverses délégations étrangères. Nos camarades espagnols ont plus spécialement étudié notre

technique qui a déjà pris, comme on le sait, un grand essor en Espagne où elle deviendra un ferment précieux de progrès social le jour où de nombreux camarades progressistes adopteront cet outil nouveau de libération.

**

Le nombre impressionnant enfin de camarades qui, de passage sur la Côte d'Azur, ont tenu à venir visiter la Coopérative et l'Ecole Nouvelle, nous prouve à quel point sont suivies et appréciées aujourd'hui nos réalisations.

Nous ne nous faisons aucune illusion : nous savons bien que n'est pas close encore l'ère des difficultés, et qu'elle ne se clora pas même avant nous.

Nous avons voulu dire seulement à nos camarades nos raisons d'espoir et d'inébranlable optimisme. Nous savons que nous sommes les Pionniers de l'idée nouvelle et que seuls peuvent momentanément nous suivre et nous aider ceux qui possèdent ce don de soi, ce dévouement simple et sans fanfanterie, cette conscience nette des possibilités et des nécessités prolétariennes, cet enthousiasme et cette foi qui sont le lot des meilleurs parmi les éducateurs. C'est avec cette élite que nous travaillons ; c'est sur cette élite que nous comptons pour habituer la masse des éducateurs à regarder hardiment en avant au lieu de se cantonner à cette besogne désespérante de tâcherons au service d'un régime décadent.

Nous travaillons avec une élite, mais pour la masse. Et, d'ores et déjà, nos techniques sont effectivement applicables par la grande masse des éducateurs ; mais nous maintiendrons le plus possible au sein de notre groupe cette cohésion d'idéalisme et de recherche désintéressée qui est l'apanage des meilleurs parmi les éducateurs et qui est seule apte à creuser les sillons profonds qui jalonnent et délimitent le progrès pédagogique.

**

Camarades qui sentez en vous ce besoin d'améliorer vos techniques, de perfectionner un travail dont vous attendez plus que votre subsistance matérielle, joignez-vous à nous !

Nous sommes un groupe essentiellement dynamique qui accepte en son sein et accueille fraternellement quiconque œuvre pour l'éducation nouvelle populaire. Nous n'avons pas attendu la proclamation de mots d'ordre d'Unité d'Action pour réaliser dans notre Coopérative cette collaboration intime et fructueuse de camarades de toutes tendances. *Quiconque désire œuvrer pour une meilleure éducation populaire est avec nous ! Nous ne discutons pas : nous agissons !*

Les temps héroïques sont d'ailleurs passés où il fallait une foi téméraire pour se joindre à nous : la voie est prête. Officiellement même, nul n'ose nous combattre et nombreux sont les inspecteurs qui, devant la réalité des faits, s'inclinent loyalement et recommandent aux éducateurs de faire entrer dans leur classe un air nouveau, une vie plus conforme aux fins normales de l'éducation populaire.

A l'œuvre donc, pour une nouvelle année !

C. FREINET.

Notre Pédagogie Coopérative



L'abondance des matières en ces premiers numéros ne nous permet pas de donner à cette rubrique la place normale qu'elle occupera dans nos divers numéros de l'année.

A la suite de notre appel du mois de juillet, nous avons reçu un nombre important de rapports contenant des documents d'un grand intérêt et que nous publierons ici.

Cela ne dispense point ceux qui le peuvent de collaborer à cette rubrique essentiellement pratique, que nous développerons au maximum.

L'Imprimerie dans une école maternelle de 50 enfants

(Beaucoup d'étrangers)

L'imprimerie est le centre de ma classe. Les récits libres et spontanés des enfants sont le principal élément de travail. Ils ont lieu à n'importe quelle heure, plus souvent le matin en arrivant. On laisse l'enfant qui a une « histoire », la raconter librement sans intervenir pour corriger les formes défectueuses.

Le texte est écrit au tableau par moi (écriture manuscrite). L'an prochain, je l'écrirai en lettres imprimées, au moins dans les premiers mois, pour éviter une difficulté de début. Vers janvier, je l'écrirai sous les deux formes et en fin d'année uniquement en lettres manuscrites.

L'écriture (un mot ou une courte phrase tirée du texte) suivra la même progression.

La composition se pratique librement, à n'importe quelle heure, par groupes de 3 ou 4 enfants de « force » différente.

Illustration : dessins au crayon (gris et couleur), gravure sur lino (travail fait en collaboration avec moi : un enfant a fait un dessin sur papier (ou directement sur lino), dans le premier cas je reporte le dessin sur un morceau de lino, dans l'un et l'autre cas c'est moi qui grave le dessin (afin de le respecter scrupuleusement). L'an prochain, j'habituerai progressivement quelques enfants à graver eux-mêmes.

Le tirage a lieu de préférence le samedi et le mercredi, afin que les feuilles sèchent pendant la journée du lendemain.

Le reclassement des caractères a lieu généralement les lundi et vendredi matin.

Diverses disciplines scolaires. — Les textes fournis par les enfants — écrits par moi au tableau avec le minimum possible de corrections — sont d'abord lus une fois par moi, puis relus individuellement par plusieurs enfants, tant que le texte en question n'est pas fini d'imprimer. La lecture se fait à haute voix. Une fois ou deux par semaine, on choisit une phrase du texte qu'on décompose en lettres et sons qui sont cherchés dans des tableaux posés au mur (lettres corps 3 ou 4 cm.). Ce travail a beaucoup de succès.

Les textes (ou fragments de textes) sont utilisés pour la lecture, l'écriture, la copie et la récitation et constituent des exercices de langage.

Calcul. — J'utilise les planchettes indiquées par Bertoix (1933-34) et j'en obtiens toute satisfaction. Ce matériel est suffisant pour des enfants ne dépassant pas 6 ans.

LA VIE DE LA CLASSE

Travail libre. — Chacun choisit le jeu ou le travail qui lui plaît. Pendant que

des enfants impriment, d'autres dessinent ou écrivent, d'autres font des mosaïques de carton, du modelage, des constructions avec cubes de bois ; chacun prend lui-même et ensuite replace ce qu'il a pris.

Emploi du temps. — Pas d'emploi du temps puisque le centre de la classe, ce sont les récits des enfants qui n'ont pas d'heure fixe pour se produire et puisqu'on y retrouve à peu près tous les exercices : différentes phases du travail de composition, d'impression, lecture, récitation, langage et même travail manuel : manipulation, nettoyage, rangement des caractères et du matériel.

Opinions des inspecteurs. — L'inspectrice, Mme Bellerose, enchantée de trouver une imprimerie dans ma classe, a parlé de me demander une « démonstration ». Très satisfaite aussi du matériel de calcul, de l'activité de la classe.

Mme FERAUD-FRADET,
(Marseille).

L'École Freinet

Notre initiative a eu un grand retentissement.

Des centaines de camarades en voyage dans la région ont tenu à venir visiter notre installation. Ils ont pu admirer les avantages incontestables du site choisi et les réalisations terminées ou amorcées.

A l'heure qu'il est tout est terminé.

Nous partons avec : un vaste local entièrement neuf contenant cuisine et dépendances, salles à manger et chambres d'adultes, dortoirs pour garçons — un bâtiment amélioré et agrandi qui sera le dortoir des filles — et un troisième local qui sera le domaine des enfants : non plus une salle de classe traditionnelle, mais une agglomération d'ateliers de travail autour d'un axe central.

Nous reparlerons plus tard de cette réalisation.

En ce début d'année où la place nous

est si strictement limitée, nous nous contenterons de signaler trois faits :

1° Notre école est un succès. Au moment où nous écrivons ces lignes, 18 places sont retenues. Il est à peu près certain que nous serons au complet dans quelques jours — ce qui n'empêche nullement les amis de faire auprès des camarades la propagande que nous avons suggérée pour le placement d'enfants ouvriers. Nous agrandirons s'il le faut.

2° Nous devons nous féliciter de la composition vraiment prolétarienne de notre population scolaire. Deux comités, d'ailleurs, ont été constitués pour nous envoyer des enfants pauvres.

Grâce à l'initiative de Mlle Darchy (Creuse), un Comité comprenant des souscripteurs de la Creuse et des Hautes-Alpes, a pu nous envoyer deux enfants malheureux pour lesquels notre effort commun sera salutaire.

Un comité semblable est en formation dans le Nord, sous le patronage du groupe du Nord des Amis de l'École Nouvelle.

Nous espérons que ces deux initiatives seront imitées et que notre école sera un jour la véritable école de pauvres que nous souhaitons, ou plutôt une école prolétarienne consciente de ses possibilités et de ses destinées.

Les premiers élèves présents ont déjà organisé une coopérative qui gèrera l'école et dirigera le travail commun. Nous avons pourvu à grand-peine à toute l'installation : meubles, électricité, moulins, ateliers. Il nous reste beaucoup à acquérir : cinéma, radio, phonos, matériel de travail pour bois, fer, etc...

Nous ouvrons, à cet effet, une souscription, dont le montant sera versé intégralement dans la caisse de la Coopérative.

Participez à la création et au développement d'une école qui sera votre école, dont vous tirerez enseignements et profits ; aidez-nous à soutenir les enfants pauvres qui ne peuvent pas payer l'écolage complet. Versez-nous votre obole.

Nous tiendrons nos camarades au courant de notre activité.

Notre Fichier Scolaire Coopératif

FICHES DE L'ANNÉE 1934-1935

Le Congrès a décidé qu'il serait fait un tirage à part des 68 fiches parues au cours de l'année écoulée.

La livraison de ces fiches sera faite dès maintenant à tous ceux qui nous en feront la demande.

68 fiches papier, l'une 0 fr. 05

la série complète, franco.... 3 fr.

68 fiches carton, l'une..... 0 fr. 15

la série complète, franco.. 12 fr.

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF COMPLET

Les fiches de l'année passée seront désormais jointes à notre fichier complet qui comprendra ainsi 402+68 = 470 fiches imprimées et 100 fiches carton au pour les prix suivants :

sur papier 30 fr.

sur carton 77 fr.

franco 83 fr.

Dans beau classeur spécial, franco 123 fr.

Le classeur seul, franco 50 fr.

Notre Fichier va donc en s'enrichissant chaque année. Les prix aussi doivent, hélas ! être augmentés en conséquence.

Nous nous rendons compte pourtant que de nombreux camarades qui seraient heureux d'amorcer leur fichier ne peuvent déboursier la centaine de francs nécessaire.

Dorénavant, nous livrerons donc notre fichier par séries séparées. Nous établissons pour chaque série le prix net et le prix franco car nos fiches sont lourdes et les prix de port élevés. En groupant les commandes on économise toujours une partie de la dépense.

Série I (*Activité infantine*), 37

fiches papier, franco 2 fr.

carton : 5 fr. ; franco 6 fr.

Série X (*Le travail et les travailleurs*), 97 fiches papier,

franco 5 fr.

carton : 13 fr. ; franco 14 fr. 50

Série XX (*La nature*), 65 fiches

papier, franco 3 fr.

carton : 9 fr. ; franco 10 fr.

Série XXX (*Histoire*), 177 fi-

ches, franco 8 fr.

carton : 24 fr. ; franco 25 fr. 50

Série XXXX (*Géographie*), 15 fi-

ches papier, franco..... 0 fr. 75

carton : 2 fr. ; franco..... 2 fr. 50

Série L (*Documents Cinéma*), 29

fiches papier, franco 1 fr. 50

carton : 4 fr. ; franco 4 fr. 50

Série LX (*Documents Disques*),

18 fiches papier, franco .. 0 fr. 00

carton : 2 fr. 50 ; franco.... 3 fr.

Série Fichier de Calcul, 24 fi-

ches papier, franco 1 fr. 20

carton : 3 fr. ; franco..... 3 fr. 50

(Cette série sera livrée immédiatement aux souscripteurs du Fichier de Calcul, voir ci-dessous).

Afin de permettre à tous nos camarades d'employer plus largement nos fiches papier, nous en abaissons le prix à 0 fr. 05 la fiche (remise de 20 % à partir de 100 fiches).

FICHER DE CALCUL

Nous avons annoncé pour octobre prochain l'édition du *Fichier de Calcul*.

Le Congrès d'Angers a été saisi de la proposition. Il a décidé de surseoir à l'édition jusqu'à ce que le nombre de souscripteurs soit suffisant pour couvrir les frais. Nous poursuivons, en attendant la publication des fiches de calcul dans notre E. P.

Recueillez de nombreuses souscriptions au Fichier de Calcul. Vous en hâterez l'édition. Collaborez à la préparation de ces fiches.

Albums LA GERBE

Nous avons fait relier, sous une superbe couverture en couleurs, nos collections de *La Gerbe* de l'an dernier et de cette année. Chacune de ces collections constitue un album de plus de 300 pages, abondamment illustrées et d'une richesse incomparable.

Dans le but de faire connaître *La Gerbe*, nous livrons chacun de ces albums au prix de 10 fr. (29 fr. les deux). Passez-nous commande sans tarder.

Une poignée de recommandations

A la demande de nombreux camarades, nous publions ici un certain nombre de documents que nous avons déjà eu l'occasion de donner au cours des années précédentes, mais que nos adhérents et nos lecteurs doivent bien avoir présents à l'esprit :

ADHÉSIONS A LA COOPÉRATIVE

Par suite d'un forfait avec le fisc, il nous est possible légalement, de vendre à des non-coopérateurs. Nous fournissons régulièrement à l'enregistrement un état des ventes effectuées à ce titre.

Nous pouvons ainsi livrer, sans obligations coopératives :

a) toutes nos éditions, avec la remise indiquée sur nos divers tarifs. (Cames-casse compris).

b) Les articles dont nous ne sommes que représentants et que nous livrons au prix marqué par le fabricant : Géline, Nardigraph, limographe, machines à écrire, etc., ainsi que certains articles de notre rayon Phonos et Radio.

Ne craignez donc pas d'aiguiller vers nos services les camarades que vous savez acheteurs éventuels de ces articles.

Par contre, pour ce qui concerne le matériel d'imprimerie que nous faisons fabriquer nous-mêmes, et pour lequel nous avons abaissé à l'extrême limite les prix, nous ne pouvons le servir qu'aux camarades qui satisfont aux exigences coopératives, c'est-à-dire : qui versent une première action de 50 fr. non productrice d'intérêt et s'engageant à verser une deuxième action de 50 fr. avec intérêt à 5 % sur appel du Conseil d'administration.

Mais, en raison de la pauvreté chronique de nos écoles et pour éviter que ces actions soient un obstacle supplémentaire à la diffusion de nos techniques, les adhérents de l'imprimerie à l'École sont autorisés à verser leur première action en deux tranches.

Cette exception ne vaut absolument que pour les adhérents de l'imprimerie. Pour

les usagers de la discothèque et de la cinémathèque — entreprises qui nécessitent de notre part d'importantes mises de fonds, le versement intégral des 2 actions, soit 100 fr., est exigible.

Nous faisons appel aux quelques camarades qui ne sont pas encore en règle avec la trésorerie, pour qu'ils versent sans retard leurs actions.

Tous les versements d'actions doivent être faits à notre trésorier Y. Caps, instituteur : Vilenave d'Ornon (Gironde) — C. C. Bordeaux 339.49.

**

PUBLICATION D'UN PÉRIODIQUE

Tout adhérent nouveau doit, après avoir choisi un titre pour son journal, faire la déclaration officielle du périodique.

Il suffit pour cela de faire sur papier timbré à 4 fr.) la demande prescrite par l'art 7 de la loi :

« Avant la publication de tout écrit périodique, il sera fait au Parquet du Procureur de la République, une déclaration concernant :

1° le titre du journal et son mode de parution (mensuel ou bimensuel) ;

2° les noms, prénoms, date et lieu de naissance, demeure du gérant (qui doit être majeur) ;

3° l'imprimerie où il doit être imprimé (pour notre cas indiquer : Imprimerie Spéciale de l'École à...)

Toute mutation dans les conditions ci-dessus sera signalée dans les jours qui suivront. Les déclarations seront faites par écrit et signées du gérant.

Il est délivré récépissé du dépôt. »

La loi exige le dépôt de 4 exemplaires, à la Mairie ou au Parquet du Procureur de la Répub. de chaque N° du journal. Pour nos écoles rurales, le dépôt devrait se faire à la Mairie. En général et par dérogation à la loi, peu d'écoles font ce dépôt : faire le service à l'I. P. chargé de la surveillance et dire au besoin à la police qu'on a fait ce dépôt à l'I.P. Jusqu'à ce jour, il n'y a eu aucun ennui.

Le journal ainsi déclaré devra avoir vraiment allure de journal pour circuler comme périodique (0,01 dans le département, et limitrophes, 0,02 en France). Il

faut notamment que la couverture porte obligatoirement les indications suivantes : Titre, périodicité, imprimeur, gérant. Par exemple : *Les Remparts*, journal bimensuel. Rédaction et imprimerie : Ecole de St Paul (Alpes-Mmes).

Le Gérant : Freinet. (Cette dernière mention, légalement, doit se trouver à la fin du dernier texte).

Si ces formalités sont remplies, la poste doit obligatoirement accepter ces journaux au tarif périodiques. En cas de difficultés quelconque, nous prévenir d'urgence.

NOTES IMPORTANTES :

a) Le nom de l'imprimeur gérant doit obligatoirement être apposé à la fin du texte.

b) On est autorisé à cocher et à souligner certains passages du périodique, mais toute mention manuscrite sera rigoureusement interdite. Abstenez-vous de mettre des annotations ou des avis dans vos journaux : vous risqueriez d'occasionner de graves ennuis à vos correspondants.

c) Les dessins faits à la main attirent toujours l'attention des contrôleurs. Il vaut mieux s'en abstenir. Par contre, les dessins photocopiés sont admis au même titre que les clichés.

d) Des annotations, des dessins à la main, à l'exclusion de toute correspondance particulière, sont autorisés si vous faites vos envois comme *imprimés non périodiques*. Mais toute correspondance particulière fait appliquer aux imprimés le tarif lettres.

e) Les journaux photocopiés ne sont admis que par tolérance au tarif périodiques. Vous pouvez avoir des ennuis avec ces journaux. Achetez l'imprimerie dès que possible.

f) Economisez l'argent avec la poste. N'oubliez pas que :

Tout envoi, quel qu'il soit, pourvu qu'il ne soit pas cacheté, bénéficie du tarif *échantillon* jusqu'à 500 grammes.

Quand vous expédiez des paquets de lettres, ou même certains échantillons, faites des paquets de 500 gr. non cachetés. Vous économiserez des sommes importantes.

Les envois de clichés, de dessins, mé-

me manuscrits, d'imprimés divers, de documents polygraphiés de toutes sortes peuvent être adressés au tarif *imprimés* jusqu'à 3 kg. (non cacheté).

ÉCHANGES INTERSCOLAIRES NATIONAUX

1° *Echanges réguliers*. — Nous adressons tous les deux jours, à notre école correspondante régulière, autant d'exemplaires de nos imprimés qu'il y a d'élèves dans cette classe. Ce mode d'échanges est celui qui nous a paru le plus efficace. Il s'accompagne aussi de correspondance manuscrite, d'envois de colis, de visites même. Très recommandé.

L'envoi de 20, 25 ou 30 imprimés semblables ne constitue pas alors un périodique, et, légalement, doit être affranchi à 0,15. Cependant, par tolérance, les postiers acceptent en général ces envois au tarif réduit. Il faut cependant avoir la précaution d'agrafer les feuillets sous une couverture du journal périodique.

2° *Echanges par équipes constituées par nos services* (nous demander les fiches à remplir). — Règlement :

Le fait de demander à nos services l'incorporation dans une ou plusieurs équipes de correspondants implique certaines obligations que nous croyons utile de rappeler :

1° *Équipes* : 1° L'échange est obligatoire avec tous les membres de l'équipe.

2° Cet échange doit comporter au moins un envoi mensuel d'imprimés propres et lisibles.

3° Au cas où, pour une raison majeure, une classe correspondante ne pourrait pas imprimer, elle est tenue d'en avertir ses correspondants et de compenser par des envois divers d'égale valeur que les imprimés : colis, etc.

4° Sur plainte des classes de l'équipe, il pourra être pourvu à des remplacements. Les écoles s'entendent elles-mêmes pour l'organisation des échanges à l'intérieur des équipes.

5° *Service des imprimés* : Un exemplaire de chaque journal et de chaque numéro doit être adressé : 1° à Freinet, à Venice, pour les archives ; 2° à Faure, à Noyarey (Isère), pour la surveillance des échanges.

UNE STRUCTURE NOUVELLE DE LA COOPÉRATIVE

L'organisation des filiales départementales

Le succès pour ainsi dire commercial — qui est pourtant à la base de nos réalisations pédagogiques — ne répond pas actuellement à la diffusion idéologique de nos principes et de notre technique. On nous connaît partout maintenant, profondément ou superficiellement. Il suffirait d'organiser méthodiquement notre propagande et la diffusion de nos éditions pour que nous progressions très rapidement.

C'est à la suite de ces considérations que le Congrès d'Angers a décidé d'organiser dans chaque département une Filiale de la Coopérative, avec à sa tête, un délégué départemental de la Coopérative.

Le Congrès lui-même avait nommé la plupart de ces délégués. Nous avons ainsi adressé à un camarade par département sollicité pour l'emploi de délégué départemental, une circulaire préconisant la constitution des filiales et fixant les tâches possibles.

Le succès des filiales telles que nous les comprenons jusqu'à ce jour a été fort lent. Il est certain qu'il n'est pas possible de constituer partout des cinémathèques départementales ou des discothèques. Par contre, les nouvelles filiales doivent s'organiser dans chaque département.

Il s'agit avant tout de grouper tous les camarades adhérents à notre mouvement ainsi que tous ceux qui, sans être adhérents, s'intéressent à nos techniques. Le délégué départemental les convoquera pour une réunion constitutive de la filiale, au cours de laquelle un Bureau pourra être constitué, avec son secrétaire, son règlement, ses buts spéciaux, dans le cadre de notre coopérative.

Nous avons fixé plus spécialement comme tâches :

— Le groupement dans le département de tous les éducateurs s'intéressant aux techniques nouvelles ;

— Le groupement des commandes pour les adhérents de l'imprimerie, l'organisation de cinémathèques et de discothèques filiales de notre coopérative ;

— L'organisation de la propagande en faveur de la Coopérative : action dans les C.P. et les examens, expositions pédagogiques, propagande au cours des Assemblées Syndicales ;

— L'action coordonnée pour la vente de nos éditions et l'abonnement à nos périodiques : adresses de libraires, surveillance de la vente, etc.

On comprend quel rôle important pourraient jouer, en accord avec les organisations syndicales, ces filiales qui grouperaient et coordonneraient l'action de tous nos camarades.

Nous demandons aux délégués départementaux que nous avons désignés de se mettre à la besogne sans retard, et à tous les autres adhérents de faciliter leur tâche. Quant à nous, nous soutiendrons de notre mieux l'effort de toutes ces filiales.

Pour l'instant, nous adresserons à tous les camarades qui nous les demanderont pour les distribuer aux Conférences Pédagogiques, un stock de documents gratuits pour propagande : *E.P., Gerbe, Enfantines, Fichier, Tarif*, etc...

Nous comptons sur votre dévouement à tous. C. F.

FICHER DE CALCUL

Maintenant que nous avons notre classification et qu'on comprend l'utilité du Fichier, nous allons nous appliquer à divulguer cette réalisation.

Nous publierons, au cours de la prochaine année scolaire, un numéro spécial sur ce sujet.

En attendant, souscrivez à notre *Fichier de Calcul*, dont l'édition sera entreprise à partir d'octobre.

Je, soussigné,.....
Institut..... à
Département

Déclare souscrire au FICHER DE CALCUL et verse au c.c Coopérative Enseignement Laïc, Vence (A.-M.), la somme de (carton) 25 fr.
(papier) 10 fr.
(barre la mention inutile)

A, le

Signature :

CORRESPONDANCES

Liste des équipes
établies à ce jour

Nos camarades trouveront ci-après la liste des équipes constituées à ce jour. Que les retardataires se hâtent de m'adresser leurs fiches.

Dans le courant de l'année scolaire, il est très difficile de constituer de bonnes équipes, pédagogiquement parlant.

Au travail, donc, que chacun se pénètre bien de cette idée : son travail, le travail de sa classe, la régularité de ses correspondances sont nécessaires à la bonne marche de son équipe.

Bon courage, et en avant pour des joies nouvelles.

Noyarey, le 28 septembre 1935.

Raoul FAURE,

Noyarey, par Sassenage.

EQUIPE 101

Mme Renée Aurembou, à St-Plaisir (Allier).
René Daniel, à Saint-Yvi (Finistère), correspond avec Baudalet, à Millac (Vienne).

Mme Bertoix, à St-Gérand-de-Vaux (Allier), correspond avec Mme Jeanne Tessier, à Port-Boulet (Indre-et-Loire).

Mme Pichot, à Lutz-en-Dunois, par Château-dun (Eure-et-Loir), correspond avec Mme J.-M. Guet, à St-Plaisir (Allier).

Mme Jeanne Fragnaud, à St-Mandé, par Aulnay-de-Saintonge (Charente-Inférieure).

EQUIPE 201

Georges Ducl, à Aucamville (Hte-Garonne), correspond avec Mme Jutier, à Désertines (Allier).

Million, 5, rue de la Gare, Chanteloup-les-Vignes (Seine-et-Oise), correspond avec Carpentier, boul. de Mulhouse, Roubaix (Nord).

Baudalet, à Millac (Vienne).
Mlle Jouveshommes, La Vidalie-Thiers (Puy-de-Dôme).

Maurel, à Valensole (Basses-Alpes).
Mme Mortreux, à Werwick Sud (Nord).

EQUIPE 202

Mme Jeanne Simond, à Arbusigny (Hte-Savoie), correspond avec Mme Alziary, Le Thonnnet (Var).

Mayet, à Terjat (Allier).
Mme J.-M. Guet, Saint-Plaisir (Allier).
G. Granier, à Laval (Isère).
Mme Mortreux, Werwick Sud (Nord).
Carpentier, boul. de Mulhouse, Roubaix (Nord).
Drurie, à Biozat (Allier).

EQUIPE 203

Mme Tenaille, à Benevent-l'Abbaye (Creuse), correspond avec O. Biéret, à Tauxigny (Indre-et-Loire).

Mlle Bénit, Créchy (Allier).

Mlle Jeanne Jouveshommes, Thiers la Vidalie (Puy-de-Dôme).

M. Soubeyran, à Beauvallon, par Dieulefit (Drôme).

Michon, à Saint-Germain-en-Salles (Allier), correspond avec Mme Georges, à Taintrux, par Rougville (Vosges).

Maurice Wullens, 45, rue de l'Arbalète, Paris.

EQUIPE 204

Maurice Wullens, 45, rue de l'Arbalète, Paris.
Jeanne Laurent, Malicorne (Allier).

Carpentier, école Jean-Macé, boulevard de Mulhouse, Roubaix (Nord).

G. Journet, à Jouy (Eure-et-Loire).

Gorce, à Margaux-Médoc (Gironde).

Manissier, à Villeversure (Ain).

(à compléter)

EQUIPE 501

Ecoles Supérieures
Cours Complémentaires

Mme Maurice Fombeure, rue Saint-Quentin, Arras (Pas-de-Calais).

Mme A. Poirel, Rumilly (Haute-Savoie).

Porquiet, Colombelles (Calvados).

EQUIPE 301

Honoré Bourguignon, à Beasse-sur-Issole (Var).
L. Neveu, à Guignonville, par Grigneville (Loiret).

Lorrain, les Charbonniers, par Saint-Maurice-Moselle (Vosges), correspond avec Georges Aurembou, à Saint-Plaisir (Allier).

Albert Curtet, à Collange-sous-Salève, correspond avec Maurice Baudot, à Grury (Saône-et-Loire).

Saillardu, à Cabariot, (Charente-Inférieure).

C. Claveau, à Tournon-Saint-Pierre (Indre-et-L.).

EQUIPE 302

Marcel Vigny, à Burdignin, par Boège (Haute-Savoie), correspond avec H. Meunier, à Poilly-sur-Serein (Yonne).

Mlles Vaulemmens, à Faumont (Nord), correspond avec Mlle Malley, à St-Hilaire (Allier).

France Derouet-Serret, à St-Montant (Ardèche).

Parsuire, à Ponteilla (Pyrénées-Orientales).

Maurice Wullens, école de la rue de l'Arbalète, Paris.

Alexandre Jutier, à Désertines (Allier).

EQUIPE 303

- Jean Mons, Saint-Aulaire (Corrèze).
 Jean Beaugency, à Cissac (Gironde).
 Marcel Ballon, à Pont-de-Ruan (Indre-et-Loire),
 correspond avec F. Bertoix, à Saint-Gérard-
 de-Vaux (Allier).
 Raoul Tessier, à Port-Boulet (Indre-et-Loire),
 correspond avec R. Rigolot, à Trigny (Marne).
 Joseph Duverger, de Goux (Vienne), corres-
 pond avec Raoul Faure, à Noyarey, par
 Sassenage (Isère).

EQUIPE 304

- Philipson, à Dampierre (Seine-et-Oise).
 Lallemand, à Les Eglises d'Argenteuil (Charen-
 te-Inférieure).
 Alziary, à Le Thoronnet (Var).
 Drurie, à Biozat (Allier).
 Gorce, à Margaux-Médoc (Gironde).
 Manissier, à Villeversure (Ain).
 R. Fragnaud, à Saint-Mandé, par Aulnay-de-
 Saintonge (Charente-Inférieure), correspond
 avec Mayet, à Terjat (Allier).

EQUIPE 305

- François Marty, à Saint-Félin-d'Amont (Pyré-
 nées-Orientales).
 Marcel Meyer, rue du Chemin-de-Fer, Lardy
 (Seine-et-Oise).
 Eugène Larue, à Poisson (Saône-et-Loire), cor-
 respond avec Bagouet, à Millac (Vienne).
 Marguerite Bouscarrut, à Toctoucau, par Cestas
 (Gironde), correspond avec Célestin Freinet,
 Vence (Alpes-Maritimes).
 Yves Guet, à Saint-Plaisir (Allier), correspond
 avec Paul Georges, à Taintrux, par Rougi-
 ville (Vosges).

EQUIPE 306

- René Caminade, à Aucamville (Hte-Garonne),
 correspond avec Beaugard, à Vernusse par
 Montmarault (Allier).
 Henri Juillard, à Brognard par Sochaux (Doubs),
 correspond avec Benoit, à Le Pendediss par
 Saint-Martin-de-Boubaux (Lozère).
 Pagès, à Saint-Nazaire (Pyrénées - Orientales),
 correspond avec R. Mortreux, à Werwicq
 Sud (Nord).

- Cazaubon, à Bernac-Débat (Htes-Pyrénées).
 Bureloup, à Saint-Hippolyte (Indre-et-Loire).

EQUIPE 307

- André Loisel, 97, boul. de Polangis, Joinville-
 le-Pont (Seine).
 Willy Straub, à Fouday (Bas-Rhin), correspond
 avec Houssin, à Marcey-les-Grèves (Manche).
 Pichot, à Lutz-en-Dunois par Châteaudun (Eure-
 et-Loire), correspond avec Jeanne Laurent,
 à Malicorne (Allier).
 P. Boissel, à Mercuer (Ardèche), correspond
 avec G. Granier, à Laval (Isère).
 Condamin, Grand-Cœur par Aigueblanche (Sa-
 voie).

EQUIPE 308

- Mlle Pradal, à Les Barraques par St-Montant
 (Ardèche).
 Bécourt, à Doingt (Somme).
 Mlle M. Lavieille, Parigny-le-Côteau (Loire),
 correspond avec Mlle Bénit, à Créchy (Al-
 lier).
 Mme Andureau, à Pellegrue (Gironde), corres-
 pond avec Mme Baudot, à Crury (Saône-
 et-Loire).
 René Nouvelle, à Condat par Les Quatre Routes
 (Lot), correspond avec Demarsat, à Romain
 (Marne).

EQUIPE 309

- William Pelaud, à Saint-Jacques-de-Thouars
 (Deux-Sèvres).
 Mme G. Magneron, Praille (Deux-Sèvres).
 Robert Simon, Saint-Rimault (Oise).
 Eugène Costa, Aubergue-Neuve par Peypin
 (Bouches-du-Rhône).
 Porquiet, à Colombelles (Calvados).
 Bounichou, Saint-Frant d'Alemps (Dordogne).
 Journet, à Jouy (Eure-et-Loire).
 René Drurie, Biozat (Allier).

EQUIPE 310

- C. Claveau, à Tournon Saint-Pierre (Indre-et-
 Loire).
 Cazaubon, à Bernac-Débat (Htes-Pyrénées).
 Porquiet, à Colombelles (Calvados).
 L. Neveu, Guignonville par Grigneville (Loiret).
 Alexandre Jutier, à Désertines (Allier).
 Raoul Faure, à Noyarey (Isère).
 René Nouvelle, à Condat par les Quatre Routes
 (Lot).
 Maurel, à Valensole (Basses-Alpes).

EQUIPE 311

- Georges Aurembou, Saint-Plaisir (Allier).
 Roger Rigolot, Trigny (Marne).
 Maurice Wullens, 45, rue de l'Arbalète, Paris.
 Alziary, à Le Thoronnet (Var).
 Bagouet, à Millac (Vienne).
 Bureloup, à St-Hippolyte (Indre-et-Loire).
 Houssin, à Marcey-les-Grèves (Manche).
 Journet, Jouy (Eure-et-Loire).

EQUIPE 312

- Jean Simon, Arbusigny (Hte-Savoie), correspond
 avec Saillard, à Cabariot (Charente-Infér.).
 Raoul Tessier, à Port-Boulet (Indre-et-Loire).
 Henri Meunier, Poilly-sur-Serein (Yonne).
 Demarsat, à Romain (Marne).
 R. Mortreux, Werwicq Sud (Nord).
 Manissier, à Villeversure (Ain).
 G. Granier, à Laval (Isère).

EQUIPE 001

Ecole Maternelle

- Mme Forest, à Francheville-le-Haut (Rhône).
 Georgette Boursicot, à Châtelailon (Charente-
 Inférieure).

(à compléter)

Pour avoir la pluie

« Il faut prendre le temps comme il vient », dit un proverbe, et c'est bien ce que nous faisons, par force ! Il n'en a pas toujours été ainsi, et les peuples primitifs ont souvent eu des mouvements d'indignation, de révolte contre les éléments qui n'obéissaient pas à leurs désirs. Ils tentaient, par des processions, des prières ou des menaces, de conjurer la sécheresse, de prévenir les orages.

L'écrivain américain J. G. Frazer, qui s'est attaché à l'étude du folklore, rapporte une série de traditions et de coutumes pratiquées par les Chinois pour faire tomber la pluie. Le dieu de la pluie, sous l'image d'un dragon en papier ou en bois, est porté solennellement dans une procession ; se refuse-t-il à exaucer les vœux de ses fidèles ? On le menace, on le bat, on va même jusqu'à le déposer de son rang de divinité. Une fois, après une longue sécheresse, et comme le dieu de la pluie restait sourd aux exhortations, l'empereur perdit patience et condamna la divinité à l'exil ; mais les juges prirent pitié de lui, implorèrent sa grâce et l'obtinrent.

Une autre fois, en 1888, le dieu Lung-Wong fut mis au cachot, car il n'avait rien voulu faire pour arrêter les incessantes chutes de pluie qui désolaient la province de Canton. Quelques jours après son emprisonnement, la pluie cessa et il fut relâché. La même divinité, peu d'années auparavant, avait été exposée « à l'ardeur du soleil des jours entiers, dans la cour de son propre temple, afin qu'elle apprît par elle-même combien le besoin de pluie était impérieux et urgent ».

Dans certaines régions de la Chine, on use d'un procédé encore plus simple pour avoir la pluie ou le beau temps ; veut-on la pluie ? On ferme la porte du sud, on ouvre celle du nord, et inversement.

Ces cérémonies, ces prières ou ces invectives ont un avantage incontestable : elles font prendre patience, elles font passer le temps et ainsi les chances sont plus grandes d'un changement atmosphérique.

Des coutumes analogues existent dans d'autres pays. Dans l'Inde, rapporte Frazer, le prêtre avait pour mission d'aller faire face aux orages ; il se rendait à leur rencontre armé d'une massue, d'une épée, d'un tison, ou bien on battait du tambour. Les Dayaks de la côte, les Kayans de Bornéo sonnent de la cloche quand il y a un orage, non pour intimider l'esprit de la tempête, mais pour l'avertir du lieu où ils se trouvent, afin qu'ils soient épargnés.— Dans l'Afrique du Sud, à l'approche d'un orage, un magicien se rend sur une hauteur, assemble la population autour de lui, fait crier les gens pour imiter les mugissements du vent, les craquements de la foudre. Si l'orage s'éloigne, le magicien triomphe. S'il éclate, au contraire, on en conclut que celui qui a envoyé l'orage était le plus puissant.

Ailleurs, on chasse les vents à coups de poing, à coups de fouet, à grands cris. Voici, par exemple, comment les Esquimaux de Point-Barroë, dans l'Alaska, s'y prenaient en 1883 pour tuer l'esprit du vent : « Les femmes chassèrent le démon hors de leur maison à l'aide de massues et de couteaux qu'elles brandissaient, et les hommes, rassemblés autour du feu, tirèrent sur lui avec leurs fusils et l'écrasèrent sous une lourde pierre au moment où un nuage de vapeur s'éleva des cendres fumantes sur lesquelles on venait juste de lancer un tonneau d'eau. »

Sans doute on peut s'étonner de la persistance de coutumes aussi naïves. Mais le temps a une telle importance dans la vie de l'homme ; une sécheresse prolongée, des pluies excessives, et voilà compromise la récolte fruit d'une longue année de labeur. Dans son désespoir et son impuissance, il était naturel que l'homme, plutôt que de rester inactif devant le malheur, cherchât à conjurer le mauvais sort, s'adresse aux forces surnaturelles, imagine dans les éléments des divinités toutes-puissantes, mais non incorruptibles, et cherche à obtenir par la douceur ou la violence leurs bonnes grâces. De nos jours encore, dans les campagnes, certaines coutumes de même origine subsistent : en Bretagne, par exemple, si la bise soulève le foin dans les champs, le paysan jette dans le vent un couteau ou une fourche pour empêcher le mauvais esprit d'emporter le foin. Une coutume analogue existe en Esthonie, en Allemagne, en Ecosse.

Histoire de la navigation

Les navires

Les galères égyptiennes (3.000 ans avant J.C.) 40 mètres de long, 5 mètres de large, de 25 à 30 avirons.

Les galères grecques (5^e et 4^e siècles avant J.C.) 40 mètres de long, 4 m. 50 à 5 m. de large; de 1 m. 10 à 1 m. 20 de tirant d'eau; 144 rameurs actionnant 48 avirons, à raison de 3 par aviron en temps de guerre.— Vitesse: 5 à 6 nœuds (9 à 11 km.)

Les galères du 17^e siècle: 46 mètres de long, 5 m. 80 de large, 2 m. 35 de tirant d'eau. De 20 à 24 avirons.

Le premier vaisseau de guerre à voiles fut la « Couronne », lancé en 1638. Il avait 50 m. de long, 14 m. 90 de large et 5 m. 50 de tirant d'eau. Surface de voilure: 1.503 m². Vitesse variable suivant la force du vent.

Le premier bateau à vapeur construit en 1781 sur les plans du marquis de Jouffroy avait 46 mètres de long, 4 m. 50 de large. Il était entraîné par deux roues à aubes actionnées par une « machine à feu ».

La marine française eut son premier vapeur en 1829. C'était une corvette de guerre, le « Sphinx », toujours avec des roues à aubes. — Vitesse: 7 nœuds (13 km.)

Avec des navires semblables, on faisait vers 1830, la traversée Toulon-Alger en 60 heures.

En 1832, les roues à aubes de la frégate « Gomer » avaient 9 m. 13 de diamètre avec 24 aubes. — Vitesse: 10 nœuds (18 km.)

En 1841 apparaît le premier bateau à hélice: le « Corse ». — Vitesse: plus de 10 nœuds.

En 1850, on lance à Toulon, le « Napoléon », le premier vaisseau de guerre à hélice. L'hélice avait 5 m. 80 de diamètre. — Vitesse: 14 nœuds (27 km.)

Les cuirassés modernes font de 20 à 25 nœuds. Les canons de 405 mm. ont 18 mètres de long et lancent des projectiles de 1042 kgs à la vitesse initiale de 761 m. à la seconde.

Les plaques de blindage ont 35 cm d'épaisseur. Ils déplacent 35.000 tonnes.

Les paquebots modernes :

« Ile de France », construit en 1927, mesure 241 m. 35 de long, 28 m. de large, 9 m. 75 de tirant d'eau. Il déplace 41.000 tonnes. — Vitesse: 22 nœuds (40 km. 7).

« Normandie », lancé en 1935. Il a 313 m. 75 de long, 36 m. 40 de large. Poids: 75.000 tonnes. Jauge 79.000 tonneaux. — Vitesse: 28 à 30 nœuds (54 km.)

La conquête des mers

LES GRANDS NAVIGATEURS

En 1484, le portugais *Barthélemy Diaz* longe la côte d'*Afrique* jusqu'au *Cap de Bonne Espérance*.

En 1492, *Christophe Colomb* avait découvert l'*Amérique*.

En 1498 *Vasco de Gama* doubla le Cap et arriva aux *Indes*.

De 1519 à 1522, *Magellan* chercha le passage qui devait permettre d'aller de l'*Atlantique* à l'*Océan Indien*. Il fut tué aux *Iles Philippines*.

Son lieutenant regagna l'Espagne. Ce voyage de 45.000 km. avait duré 3 ans et 1 mois.

LES GRANDS INVENTEURS

En 1707, il paraît que *Denis Papin* construisit le premier bateau à vapeur, mais les bateliers du *Weser* (Allemagne), le mirent en pièces.

En 1781, le marquis de *Jouffroy d'Abban* construisit un bateau avec des roues à aubes, qui remonta la *Seine*.

En 1806, *Fulton* met en service son « *Clermont* » en Amérique.

LES GRANDS TRAVAUX

En 1667, *Paul Riquet* fit établir le canal du *Midi*, qui permet aux bateaux d'aller de l'*Océan* à la *Méditerranée*.

En 1859, *Ferdinand de Lesseps* fit creuser le canal de *Suez* (150 km. de long sur 100 mètres de large) qui permet aux grands navires de passer de la *Méditerranée* dans la *Mer Rouge*. Les travaux durèrent 11 ans.

En 1849, le premier câble télégraphique sous-marin fut posé entre *Douvre* et *Calais* par l'anglais *Brett*.

En 1858, les Anglais et les Américains réussirent après plusieurs tentatives, à déposer au fond de l'*Océan*, un câble de 4.000 kilomètres reliant l'*Irlande* à *Terre-Neuve*.

En 1867, on commença la construction du phare d'*Ar Men*, en *Bretagne*. Les travaux durèrent 14 ans.

Ecole de Gennettes St Plaisir.

Tableau des principaux records de la traversée de l'Atlantique

Nom du paquebot	Temps de la traversée	Vitesse en nœuds	
<i>Great Eastern</i> (1.775 tonnes) anglais..	15 jours 6 heures	8 nœuds, 14	1836
<i>La Champagne</i> (6.500 tonnes) français	7 jours	17 nœuds, 75	1883
<i>La Mauretania</i> (31.000 tonnes) anglais	5 jours 15 heures	22 nœuds, 09	1907
<i>Bremen</i> (55.000 tonnes) allemand	4 jours 16 heures 15 minutes	28 nœuds, 51	1933
<i>Rex</i> (47.000 tonnes) italien	4 jours 15 heures 58 minutes	28 nœuds, 92	1933
<i>Bremen</i> (55.000 tonnes) allemand....	4 jours 7 heures 27 minutes	30 nœuds, 1	1934
<i>Normandie</i> (79.000 tonnes) français..	4 jours 3 heures 5 minutes	28 nœuds	1935

Christophe Colomb mit 70 jours pour aller d'Espagne en Amérique. Parti de Palos le 3 août 1492, il arrivait aux îles Lucayes ou Bahama, le 12 octobre.

Le record du monde de vitesse pour navires de guerre a été battu par le contre-torpilleur « *Le Terrible* », de la marine française, qui, le 30 janvier 1935, a réalisé la vitesse de 45 nœuds, 5 (près de 90 km. à l'heure).

La distance Le Havre - New-York est d'environ 5.500 km. (route des bateaux).

Ecole de Gennetines, Saint-Plaisir (Allier).

Correspondances Interscholaires Internationales

Correspondances scolaires internationales par l'espéranto. — Première liste d'échanges.

1. Angleterre

Les camarades dont les noms suivent vont recevoir par nos soins une fiche spéciale qu'ils voudront bien remplir exactement et renvoyer à l'adresse indiquée.

Mlle Malley (Allier), Soubeyran (Drôme), Curtet (Haute-Savoie), Mlle Vanlemmens (Nord), Boissel (Ardèche), Michon (Allier), Baudot (Saône-et-Loire), Houssin (Manche), Fragnaud (Charente-Inférieure), Mlle Lavieille (Loire).

Note. — Chacun d'eux voudra bien, par la suite, nous faire savoir si l'Office anglais qui se charge d'assurer la mise en relations, a fait le nécessaire et nous donnera l'adresse de l'école anglaise attribuée comme correspondante, ceci afin de tenir à jour notre fichier d'échanges.

2. Espagne

11. Pagès, instituteur à Saint-Nazaire (Pyrénées-Orientales), et Escuela Nacional de Niños de Sant Felix Sasserra (Barcelona).

12. Mlle Lavieille, institutrice à Parigny, par le Côteau (Loire), et Salvador Dasi, Maestro Nacional, Priandi (Nava) Asturias.

13. Fragnaud, instituteur, Saint-Mandé (Charente-Inférieure), et Los Directores del Grupo Escolar del 14. de Abril. Montijo (Badajoz).

14. Mlle Vanlemmens, institutrice, Faumont (Nord), et Escuela Nacional de niños, Num. 1, Corbins (Lérida).

15. Houssin, instituteur, Marcey - les - Grèves (Manche), et Escuela Nacional de niños de Carnez-Villaverde (Villaviciosa), Asturias.

16. Baudot, instituteur, Grury (Saône-et-Loire), et Grupo Escolar Giner de Los Rios, Montijo (Badajoz).

17. Journet, instituteur, Jouy (Eure-et-Loir), et Escuela Nacional de niños del Mismo nombre, Palma de Mallorca (Baléares).

18. Aurembou, instituteur, Saint-Plaisir (Allier), et Senor Andres Borelin Anglade, maestro nacional, Alayor (Baléares).

19. Bounichou, instituteur, Saint-Front d'Alemps (Dordogne), et Grupo Escolar Ramon y Cajal, Plasencia (Càceres).

20. Porquiet, instituteur, Colombelles (Calvados), et José Franquelo Ramos, maestro nacional, Escuela de niños Esparragal, Cordoba.

* 3. U.R.S.S.

21. Parsuire, instituteur, Ponteilla (Pyr.-Orient.), et K-do Hodosov K., škola, s. P. Bahačka (Harkovskaja obl.) Ukrainio.

22. Michon, instituteur, Saint-Germain des Salles (Allier), et Grupo V-a, 20. Lernejo, Prospekt Kirova 34, Baķu.

23. Baudot, instituteur, Grury (Saône-et-Loire), et K-do P. Jasinski, Kommunalnaj. 5, kv. 11, Petrozavodsk (Karelio).

24. Rigollot, instituteur, Trigny (Marne), et Esperanto-grupo, škola N. 19, Manejnaja 32, b, Odessa.

25. Meyer, institution « Joyeuse Enfance », Lardy (Seine-et-Oise), et Ecole modèle secondaire, Zarajsk (Moskv. oblasti).

26. Houssin, instituteur, Marcey - les - Grèves (Manche), et K-do Gorazeev Vladimiro, Srednjaja škola, Begovaja ul. 2, Moskvo-40.

27. Mlle Vanlemmens, institutrice, Faumont (Nord), et K-do M. Cimberov, « Baturina », Livadija d/d. Jalta (Krimo).

28. Mlle Lavieille, institutrice, Parigny (Loire), et K-do Sokolovskij L.A., škola F.Z.S., st. Dulovo (Moskosko-Kazanskaja j. d.).

29. Fragnaud, instituteur, Saint-Mandé (Char.-Inf.), et Detdom « Kommunar », N. Peterhof (Leningrad obl.).

30. Pagès, instituteur, Saint-Nazaire (Pyrénées-Orient.), et K-do A. Veličko (por Uěkom), Obrazcovaja škola, Komsomolskij pr. N. 25, Luga (Leningrad oblasti).

31. Porquiet, instituteur, Colombelles (Calvados), et 62. srednjaja škola, ul. Karl Libknehta 40, Harkov (Ukrainio).

32. Aurembou, instituteur, Saint-Plaisir (Allier), et Esperanto-Grupo, Lernejo je nomo « Kalinin », Komsomolskaja 55, Gomel (BSSR).

33. Journet, instituteur, Jouy (Eure-et-Loir), et K-do D. Gurjij, gvidanto de pionirtaĉmento, P.O. Tjumencevo, Zap. Siberio.

Nous publions dans un prochain numéro une nouvelle liste touchant les échanges avec l'Allemagne, la Suisse, la Belgique.

Dès maintenant, nous croyons bien faire en conseillant à nos camarades de se mettre à l'étude de l'Espéranto, par correspondance. Nous nous ferons toujours un véritable plaisir de conseiller les adhérents désireux d'étudier la langue internationale.

Nous portons à la connaissance des intéressés que nous disposons de nombreuses demandes d'éducateurs soviétiques, très désireux d'entretenir une correspondance suivie avec des camarades français.

D'autre part, une école normale de l'Amérique du Sud recherche des correspondants de langue française : échanges mi-partie en espagnol (classe française), mi-partie en français (classe américaine).

Les classes qui correspondent avec des élèves espagnols feront parvenir leurs envois pour traduction à la camarade Jeanne Dedieu, institutrice, Les Cèdres, Tonnens (Lot-et-Garonne).

H. BOURGUIGNON,
Besse-sur-Issole (Var).

LE CINÉMA

Nouveautés... et Pédagogie

Nous avons espéré une année durant quelques nouveautés intéressantes dans notre rayon cinéma.

Si nous n'avions été que des marchands nous en aurions trouvé des quantités... trop même. Mais nous sommes et entendons rester des pédagogues et des coopérateurs, c'est-à-dire que nous ne voulons présenter à nos adhérents que des appareils susceptibles de leur rendre vraiment et sans surprise les services qu'ils en attendent, soit dans le domaine scolaire, soit dans le domaine post-scolaire.

Le développement du cinéma dans les coins les plus reculés a rendu nos écoliers plus difficiles sur les qualités matérielles de nos projections et sur la valeur de nos films.

Dans maints villages, le Pathé-Rural a écrasé le Pathé-Baby, et pourtant... Et pourtant nous avons maintenant des projecteurs qui permettent de projeter nos films étroits de 9 mm. 5 sur des écrans de grandes dimensions, avec une luminosité parfaite et avec la possibilité d'un arrêt suffisant sur les images intéressantes pour qu'on en puisse tirer le maximum de profit. Mieux, il est possible de revenir en marche arrière sur des scènes déjà vues pour compléter ou rectifier les renseignements qu'on en tire. Que désirer de mieux dans ce domaine ? Des films de choix ? Certes, ce qui existe n'est pas la perfection, mais nous voilà outillés pour en faire et dès la rentrée, nous mettrons en circulation quelques spécimens de nos possibilités. C'est à peine si elles reviennent plus cher que les films du commerce et si nous avons un nombre suffisant d'acquéreurs (une centaine), nous les livrerions au même prix.

Mais là n'est pas pour l'instant la question puisque nous causons « projecteurs ».

Revenons donc à des considérations plus strictement techniques.

Il nous est possible — sans variation de prix — de trouver des appareils couvrant des écrans de 1 m. 20 à 2 m. 60 et même 3 mètres de base, avec des objectifs appropriés de 35 mm. à 65 mm. de foyer, et susceptibles d'être placés de 5 à 20 mètres de l'écran.

Ces appareils porteurs de filtre antiparasite permettant l'audition simultanée de la T.S.F. ou de disques appropriés, possèdent également une lampe pilote pour la mise en marche, dont l'allumage et l'extinction est automatique.

Une soufflerie extrêmement puissante permet un arrêt en toute sécurité sur une image intéressante au moyen d'un débrayage du système moteur et non pas par ces abominables encoches, plaies de nos anciens films.

Ces appareils peuvent être équipés avec des lampes de 250 ou 400 watts au choix et dans les 3 voltages courants : 110, 125, 220 volts. Toutefois, pour ce dernier voltage, on n'utilise pas de lampes de 400 watts. Seule la différence de prix des lampes met une différence de 55 francs entre les deux systèmes d'équipement. Il faut à la commande prendre soin de bien spécifier le voltage, pour avoir les lampes convenables. Si l'on tient compte que l'objectif supérieur est au choix et que les appareils livrés avec bobines rendent inutiles tous autres accessoires que l'écran et les nécessaires réparation de films et d'entretien, on conviendra que les nouveaux Pathé-Rex dont je viens de parler sont au moins aussi avantageux pour les 2.300 ou 2355 francs que les Pathé-Lux qui ont cependant marqué un progrès considérable dans ces dernières années. Ils permettent la pratique

à peu près parfaite du cinéma pédagogique muet et du cinéma muet post-scolaire présentant le maximum d'économie.

Mais le parlant, me direz-vous, où en sommes-nous ?

« Radio-Ciné » lance pour octobre une nouvelle camera prise de son comportant tous les perfectionnements des appareils professionnels et dont le rendement doit être nettement supérieur à celui obtenu en tirant en 16 mm. des réductions de 35 mm. sonores. Tout le matériel tient en deux valises. La première contient la caméra, le microphone et les accessoires ; l'autre, l'amplificateur, une batterie de 6 volts et une pile sèche. La caméra possède une tourelle à quatre objectifs pouvant être de quatre focales différentes. La mise au point se fait sur dépoli. Un viseur clair latéral permet le cadrage du sujet. Le magasin interchangeable peut contenir 30 à 120 mètres de film inversible. Un moteur électrique fonctionnant sur l'accu peut entraîner le film. L'entraînement, bien entendu, peut aussi se faire à la manivelle.

Une visée spéciale à microscope permet d'observer et de contrôler l'enregistrement du son dont l'amplitude est réglable.

Un nouveau projecteur sonore 16 mm. très maniable est en préparation par la même marque.

Les Caméras Bell et Howell vont aussi être équipées pour enregistrement sonore. Ici, il y aura deux films utilisés : l'un pour la vue, l'autre pour le son.

La Société Universel met au point un projecteur 16 mm. qui pourra soit passer des films sonores à la cadence de 25 images à la seconde, soit des films muets à la cadence de 16 images à la seconde.

Voilà, dans ce domaine, où nous en sommes, des sorties... pour le mois prochain.

Nous passerons en revue dès notre prochain bulletin la liste aussi complète que possible des appareils de prise de vue et de projection en usage en Europe, mais nous ne voulons pas terminer sans adresser à nouveau un pressant appel à nos lecteurs pour qu'ils passent leurs commandes à nos services coopératifs, les plus capables de leur conseiller le matériel le mieux approprié à leurs besoins... et à leurs possibilités, les plus capables aussi de les faire bénéficier d'avantages matériels qui ne sont pas des leurres.

R. BOYAU.

N.B. — Ne pas oublier que la Coopé fait aussi le service des appareils de projection fixe sur film ou sur verre, des appareils de projection opaque et des appareils et accessoires de photographie de toutes marques...

NUMÉRO SPÉCIAL

Fichier Scolaire Coopératif

A la suite de la publication de Pour tout classer de notre ami Lallemand, il nous est maintenant possible de mettre de l'ordre dans nos fiches et de faire de nos fichiers un incomparable outil de travail.

On nous a demandé très souvent de réunir en une seule publication tous les renseignements concernant cette nouveauté susceptible d'intéresser immédiatement tous les éducateurs quels qu'ils soient.

Notre numéro 2 de l'Éducateur Prolétarien, qui paraîtra sous peu, sera entièrement consacré à notre Fichier Scolaire Coopératif : constitution, mode d'emploi, buts.

Ce numéro spécial qui rendra pratique pour tous les emplois du fichier devra être abondamment diffusé à l'occasion des Conférences Pédagogiques. Nous le livrerons à cet effet au prix réduit de 2 fr. l'exemplaire (remise de 0 fr. 50 aux organisations).

Collaborez au Fichier, faites connaître notre numéro spécial ; engagez vos camarades à acquérir les fiches. C. F.

RADIO

Au cours de l'année scolaire qui commence nous continuerons à fournir à tous les camarades de bons appareils de T.S.F., mais nous nous attacherons surtout à développer la vente des électrophones.

La Coopé éditant des disques spéciaux pour l'étude du chant à l'école, il fallait étudier un matériel de choix permettant l'audition de ces disques dans les meilleures conditions possibles. Ce matériel est définitivement terminé et mis au point. Il peut être livré immédiatement aux camarades qui en feront la demande.

Plusieurs camarades nous ayant signalé l'insuffisance du phono mécanique pour les auditions dans les classes trop vastes, pour l'étude simultanée du chant par de nombreux élèves, ou pour éviter le désordre dans la classe en donnant à chaque élève la faculté de pouvoir écouter de sa place, nous avons songé à mettre le phono électrique à la portée de tous.

Nous livrons deux types d'appareils:

1° *Le Coffret tourne-disque électrique*, utilisable par tous les camarades possédant un poste de T.S.F. muni d'une prise pick-up. Cet élégant coffret se plaçant sous l'appareil de T.S.F., permet l'audition très pure de tous les disques. Sa puissance réglable par un volume contrôle spécial, est largement suffisante pour l'audition des disques dans les locaux scolaires les plus vastes.

2° *L'Electrophone C.E.L.*, prévu pour les camarades ne possédant pas un poste de T.S.F. Cet appareil comprend dans un robuste coffret métallique émaillé : un tourne-disque, un pick-up, un amplificateur et un haut-parleur.

De dimensions extérieures très réduites, l'appareil est très maniable et est étudié spécialement pour les besoins de l'école :

a) Les organes présentant un danger quelconque par suite des diverses tensions qui leur sont appliquées ne sont pas directement accessibles à la main. Donc aucun risque d'électrocution.

b) L'Electrophone se branche au secteur par une fiche unique. Dès lors son fonctionnement est aussi simple que celui d'un phono ordinaire. C'est un appareil très robuste.

c) Nous dirons pour terminer que nous

avons recherché avant tout à établir un appareil de premier ordre au point de vue musicalité et pureté. L'ensemble pick-up, amplificateur et haut-parleur employé dans notre électrophone donne des résultats merveilleux. Il peut facilement se comparer à l'électrophone type « Paganini » des établissements Thomson. Sa puissance de 5 watts modulés permet son utilisation dans les plus grandes classes et même au cours des fêtes scolaires.

En résumé, par les garanties de sécurité qu'il présente, par sa robustesse, sa simplicité de fonctionnement, sa pureté et sa puissance, l'Electrophone C.E.L. est un appareil scolaire par excellence.

G. GLEIZE.

N.B. — Nous pouvons fournir des ensembles de plus grande puissance pour fêtes et concerts. Nous consulter. Nous fournissons aussi toutes les pièces séparées qui entrent dans la composition de nos électrophones.

Renseignements et prix chez :

G. GLEIZE, à Arsac (Gironde).



TYPE 2505

franco, complet en ordre de marche francs

1250

DISQUES

Edition de la nouvelle série

AVIS TRÈS IMPORTANT

Nos lecteurs trouveront ci-dessous les titres et références des trois disques qui sortiront des presses vers le 15 octobre. Ils seront immédiatement après envoyés à tous nos souscripteurs, dans l'ordre des souscriptions reçues.

Au 1^{er} novembre, chacun sera en possession de ses disques.

Le complément de souscription fixé à 15 fr., doit être viré à notre compte-courant dès réception des disques. Les sommes non rentrées au 15 novembre seront perçues par la poste aux frais de nos souscripteurs.

Afin de nous éviter un travail de comptabilité, que tous nos camarades veuillent bien se conformer aux indications précédentes.

Y. et A. PAGÈS.

NOS NOUVEAUX DISQUES C.E.L.

C-104

Bonjour, de Parsuire et Torcatis.*Noël*, poésie de J.-B. Clément, musique de J. Manesiau.

C-105

Les petits lapins de grand'mère (Bizeau et Cardelus).*La complainte des petits oiseaux* (Bizeau, Pseffer et Casteur).

C-106

Chanson du vent, musique de Beethoven, poésie de Albert Sac.*C'est l'hiver*, musique de J.-P. Garat, poésie de Albert Sac.

DISQUES LUTINS

Nous avons un stock de petits disques Lutins (liste envoyée sur demande) que nous voulons épuiser : vous y trouverez des roudes de Dalcroze, des airs populaires, etc...

Nous pouvons envoyer 8 disques à choisir sur la liste pour 30 francs, franco port et emballage. Le nombre étant limité, écrire d'urgence.

PAGÈS.

- Avez-vous nos disques

C.E.L.**?**

OUI : envoyez 30 francs à PAGÈS, ST-NAZAIRE (P.-O.) et vous recevrez, fin Octobre, 3 NOUVEAUX DISQUES qui vous étonneront encore :: ::

NON : envoyez alors 80 francs, vous recevrez immédiatement nos TROIS PREMIERS DISQUES C.E.L. et fin Octobre, les DISQUES de la 2^e SÉRIE. ::

CONDITIONS SPÉCIALES DE SOUSCRIPTION : Jusqu'au 15 Octobre (Seules, les souscriptions suivies d'envoi de fonds sont notées).

Vous pouvez avoir 6 disques C.E.L., 12 chants scolaires pour toute l'année pour moins de 95 francs, franco port et emballage.

Ils seront ensuite catalogués et vendus 20 francs l'un.

SOUSCRIVEZ ! c'est votre intérêt, c'est l'intérêt de tous !



Coopérative d'entr'aide naturiste

Nous avons indiqué, l'an dernier, les buts et le fonctionnement de notre service d'entr'aide naturiste.

Nous avons reçu un nombre d'adhésions assez important, mais la documentation concernant ce service n'a pas encore avancé de façon définitive parce que la plupart des récoltes ne sont pas encore terminées.

Voici les articles essentiels dont nous nous sommes préoccupés :

Miel. — Nous avons trouvé un fournisseur qui peut nous livrer d'excellent miel de Narbonne, pas trop concentré, pas trop parfumé, de consommation entièrement recommandée.

Nous enverrons les prospectus de la Coopérative qui nous livre ce miel à tous ceux qui nous en feront la demande.

Riz. — Nous serons dans quelques semaines en mesure de livrer du riz décoré, répondant parfaitement à nos besoins. Livraison vers mi-octobre. Prix intéressant.

Amandes. — Des camarades des Basses-Alpes s'occupent de nous retenir une provision.

Pruneaux. — Nous sommes également en rapports avec des producteurs pour la récolte en cours.

Pommes. — Il y a avantage, à cause des frais de port, à s'approvisionner le plus près de votre domicile. Le service d'entr'aide ne pourra que donner des adresses.

Les camarades qui seraient acheteurs de ces articles sont priés de nous en informer d'urgence. Nous leur ferons connaître alors les conditions précises qui leur permettront de passer commande.

C'est après le groupage de ces commandes précises et le paiement d'avance que nous ferons les livraisons.

C. F.

Synthèse naturiste pour l'enfant

L'annonce du prochain livre d'E. Freinet : *Synthèse naturiste pour l'enfant*, a éveillé beaucoup d'intérêt parmi nos lecteurs.

Il faut qu'on sache cependant que nous ne pourrions lancer cette nouvelle édition que le jour où la vente de *Principes d'alimentation rationnelle* aura largement couvert ses frais.

Faites donc connaître ce livre ; déposez-le chez des libraires disposés à en pousser la vente.

Demandez notre catalogue de produits naturistes.

E. FREINET

Principes d'Alimentation Rationnelle

MENUS NATURISTES et 250 RECETTES NATURISTES

Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

La Pédagogie Soviétique

(Suite)

Le Musée du Livre d'Enfants

par Z. OSTROVSKI

Dans de petites chambres, rue Sretenka, n° 8, le « Musée du livre d'enfants » a trouvé refuge.

L'enfant, quel qu'il soit, écolier, adolescent ou enfant d'âge préscolaire, ne vient pas à son musée, comme hôte. Là il devient organisateur de procédés de création, créateur actif de valeurs culturelles.

Les expositions du Musée sont faites pour que chaque visiteur soit attiré malgré lui dans le travail vivant, intéressant. Les enfants passent ici de nombreuses heures. Ils font des maquettes artistiques ; d'autres font des diagrammes, gravent, composent et impriment des livres et des dessins dans l'imprimerie pour enfants.

Ici, chacun peut se faire un jouet en pâte de papier, modeler avec de l'argile, coller ou colorier un masque, peindre un objet intéressant. Le musée a édité plus de 30 livres, ils sont tous écrits, illustrés et composés par les enfants. Ici, il y a, soit un « Salut du Tchéliousskine », soit le voyage du hrisse-glace « Sibiriakov », soit des contes, soit des livres d'histoires pour la jeunesse. Le musée autorise une grande liberté pour le spectateur. La visite se transforme en un jeu gai, plein d'intérêt.

Maintenant, les méthodes du Musée sont entrées dans la pratique de nombreuses écoles et institutions pour enfants.

D'après les instructions du camarade Boubov, cette année, le Musée étend un peu son territoire. Espérons que, dans un avenir proche, le Musée pourra organiser des filiales dans les plus grands centres industriels.

(Soveta Lernejo).

Traduit de l'Esperanto par R. BRISSET.

Un million de livres pour les enfants

Les Editions d'Etat pour les enfants ont l'intention de faire paraître une série de livres sur des sujets de science pure ou de science appliquée, plus d'un million d'exemplaires en tout.

Une place importante est réservée à l'histoire des conquêtes de la technique : Gitkoff : l'invention du bateau à vapeur. Drojine : l'invention de l'automobile, ainsi qu'à des manuels pratiques pour fabriquer soi-même une locomotive, une machine, un moteur électrique, un appareil photographique.

Une collection : Les aventures des inventeurs comprendra les biographies de Gay-Lussac, Volta, Ampère, Watt.

Les livres scientifiques auront pour auteurs les hommes de science et les professeurs les plus connus : Molchanoff : Histoire du calendrier ; Moultanovsky : La Météorologie ; Serebrovsky : Histoire du développement de la vie ; Froloff : La physiologie à l'usage des enfants ; Vaviloff : La Lumière ; Jenkovsky : Les chasseurs de plantes. On réédite le volume de Timiriacheff : La vie des plantes.

Dans la série des récits de voyage, on aura : La Mer Noire, par Paoustovsky et les Croisières du « Sibiriakoff » et du « Tchéliousskine », par Gromoff.

APPAREILS YALACTA

Le Yalacta « Junior », à 3 pots de 150 gr., extérieur matière plastique marbrée, intérieur aluminium poli	120 »
Le Yalacta « Cadet », à 7 pots de 150 gr., extérieur matière plastique marbrée, intérieur aluminium poli	175 »
Le Yalacta « Standard », à 7 pots de 200 gr., en aluminium finement poli.—	250 »
Le Yalacta « Luxe », à 7 pots de 200 gr., en métal argenté	450 »
Remise : 10 % (port en sus).	

NOS DEUILS

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la disparition prématurée de notre ami **CHÉRY**, d'Estivareilles (Allier).

Il fut un de nos premiers et de nos plus enthousiastes adhérents, un de nos plus dévoués collaborateurs. Nous n'oublions pas enfin que c'est dans la lutte prolétarienne qu'il a généreusement usé sa santé, dévoué jusqu'à la mort à notre cause libératrice.

Nous prions Mme Chéry de croire à nos sentiments de fraternelle douleur.



REVUES

Nous avons tenu à consacrer, dans ce premier numéro, une place toute spéciale à quelques-uns des manuels scolaires nouvellement parus.

Dès le prochain N° nous reprendrons notre critique normale des Revues.



Manuels scolaires et Livres pour Enfants

L. FAURE : *Leçons de choses au C.P. et S.* (Collection Prima, maison d'édition des Primaires).

En effet, simple, précis, bien documenté. Table des matières claire. Peut être utilisée dans la Bibliothèque de Travail et aider pour la fabrication de fiches.

A. RAYNAUD : *Les sciences physiques et naturelles avec application à l'hygiène, l'agriculture et l'enseignement ménager.* (Collection Prima, maison d'édition des Primaires, Chambéry), C.E.P.

Œuvre d'un technicien, ce livre rendra de grands services à ceux qui préparent au C.E. P.E., mais il est le modèle du manuel : trop complet, parce qu'il ne reste à l'enfant qu'à lire, mémoriser, sans regarder jamais autour de lui — il n'en aura d'ailleurs pas le temps. Rien de dynamique. De la scolastique perfectionnée.

PLOTHIER et TRIAUD : *La nouvelle histoire de France vivante.* (Collection Prima), préparation au C.E.P.

On aura beau varier les illustrations, faire jouer les titres, sous-titres, caractères gras et italiques, toute histoire nouvelle ne sera qu'une copie et une réédition des anciennes tant qu'il faudra enseigner aux enfants tous les événements historiques de notre pays, avec détails et dates — au détriment de la compréhension humaine qui serait le véritable but de l'histoire.

Ce ne sont pas ces modifications apparentes qui renouvellent l'histoire.

BESSEIGE et LYONNET : *Petite histoire de France* (C.E.). Edition en couleurs. Librairie Istra. (Collection Lyonnet).

Les anecdotes, les gravures, les résumés que nous connaissons tous. Mais la mode est venue d'attirer l'œil des jeunes enfants par des gravures en couleurs. Alors chaque éditeur se doit de sortir une histoire « nouvelle », en couleurs.

Alors qu'il serait si facile de faire une besogne éminemment utile en apprenant aux enfants à comprendre la vie d'autrefois et à en tirer des enseignements pour leur conduite à venir. Nous tenterons quelque chose dans ce sens dans notre fichier.

Mme GAUTHIER-ACHARD : *Le livre de la maison* (ménage, cuisine, hygiène, puériculture). Collection Lyonnet, Istra.

Ici nous faisons les plus expresses réserves. Notre expérience nous a montré à quel point l'alimentation des enfants est prédominante pour le développement physique, intellectuel et moral de nos élèves.

Et l'école doit montrer la voie et non se contenter de montrer comment on prépare et on mange les mets courants, même les plus nocifs. Il serait bien plus utile de se référer, comme l'a fait Mawet, au livre de Mme Freinet et de montrer par l'expérimentation, comment on peut, sans ennui, ni privation, ni dépense superflue, s'orienter vers une alimentation saine.

G. LAURENT : *Problèmes de Physique et de Chimie* (B.E.). Librairie Istra.

Nous pourrions, d'un certain nombre de ces problèmes, tirer des sujets intéressants pour nos écoles.

Effort de variété qui mérite d'être signalé.

DUMARQUE et RENAUD : *Arithmétique* (C.M. 1re année). Librairie Delagrave.

Bonne graduation.

Nombreux exercices et problèmes qui seront précieux pour notre fichier de calcul.

Paul PHILIPPON : *Les lectures littéraires de l'école* (C.M.). Librairie Larousse, Paris, 2 fr. 50.

Choix très intéressant de lectures. Recommandé pour B.T. et préparation de fiches.

J. HUSSON : *Cours d'arithmétique* (C.E. et M., 1re année). Maison Mame.

L'ouvrage commence, comme ceux d'autrefois, par la définition de l'arithmétique et les notions de numération. Comme si quelques exercices pratiques, le maniement du Camecasse notamment, n'étaient pas plus précieux pour l'acquisition de ces notions élémentaires.

La suite diffère peu de tous les manuels d'arithmétique.

J. HUSSON : *L'arithmétique par l'image* (C.P.). Maison Maure.

Ouvrage absolument inutile puisqu'il sera facile dans les classes de remplacer par l'expérimentation vivante ces images désuètes d'oiseaux alignés et de soldats en manœuvre.

Manuel d'agriculture à l'usage des écoles primaires (ouvrage publié sous le patronage de l'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, sous la direction de M. le comte de Poncins). Librairie Catholique E. Vitte, Paris.

Ouvrage complet et intéressant. Il est regrettable seulement qu'on laisse à des entreprises réactionnaires le soin d'éditer de tels ouvrages.

MORET : *Pour être bien élevé* (Maison d'édition des Primaires).

Notions simples de savoir vivre qui s'acquerront bien mieux par une organisation rationnelle de la communauté scolaire que par un verbiage qui reste toujours verbiage.

Le Livre des Résumés. (Collection Prima). Inutile de dire que nous sommes à fond contre de tels livres, véritables catéchismes.

DELFOLIE : *Nos belles chansons commentées.* (Polka de Haydn, « La dernière rose ») ; l'une, 2 fr. Maison d'édition des Primaires.

Initiative très intéressante susceptible d'enrichir notre fichier musical.

Leçons de géographie à l'usage des écoles primaires, par Jean Brunhes, maison Mame, Tours, agence à Paris-6^e : 6, rue Madame.

1. Cours élémentaire.

2. Cours moyen.

C'est de la belle édition. Presque toutes les gravures sont des reproductions en couleurs ; et elles abondent. Les cartes sont nettes. La typographie est soignée : titres en capitales encadrées de rouge ; caractères en couleurs. La disposition des leçons est soignée. Ce sont là des qualités matérielles notoires. En somme, un effort de présentation.

La matière est trop abondante. Dans le Cours Élémentaire comme dans le Cours Moyen, les indications du programme ont été exploitées à l'excès. On y voit trop de choses. Ainsi bien que l'auteur s'en défende, ces leçons restent surtout de la nomenclature.

Leçons de choses, cours élémentaire, par F. TOURAINE, professeur d'école normale. Librairie Istra, Paris, 57, rue de Richelieu (2^e), et Strasbourg, 15, rue des Juifs. Prix : 8 fr. 50.

Ces « Leçons de choses » présentent à l'enfant une matière qui lui est familière et sympathique : le sac d'écolier, les allumettes, la bicyclette, l'automobile, l'hirondelle, l'almanach... Le choix des sujets s'inspire du goût des petits du Cours élémentaire.

L'auteur, signalant lui-même « le contre-sens

et l'erreur pédagogique » d'une « leçon de choses par le livre », s'ingénie à atténuer et à réparer l'un et l'autre ; il remplace les « choses » par leur image. Dans ce manuel, en effet, la gravure tient presque autant de place que le texte.

Chaque leçon débute par un petit tableau le plus souvent vivant, évocateur fournissant matière à observation, à commentaires. Par ailleurs, les croquis sont nets et précis.

Le langage est simple et alerte ; des expériences sans prétention ; mais restant parfois trop dans le vague. C'est surtout du vocabulaire technique qu'acquerra l'enfant en présence de ce livre. Les sujets effleurés sont parfois fort nombreux dans la même leçon. Ils ont tous pour point de départ un objet précis, un fait caractéristique ; puis, par association, ils s'élargissent.

Les résumés sont concis.

De bons exercices d'observation et de réflexion.

En fin de leçon, des exercices écrits à trous. L'ouvrage se termine par huit belles planches en couleurs : les saisons et quelques animaux.

Il s'adresse surtout aux écoles rurales.

C'est un manuel d'orientation et d'adaptation.

La Danse à l'École, par VAN DE HENDE. Imprimerie Radeau, 3, rue Dewasmes, Tournai.

« La danse classique, écrit l'auteur, telle qu'elle est pratiquée au Conservatoire de la Danse est impossible à appliquer dans nos écoles ; c'est pourquoi nous en avons simplifié la technique afin de la mettre à la portée de tous, tout en restant dans le cadre de l'art et de la science ».

Ce petit ouvrage sera un auxiliaire précieux pour les instituteurs et institutrices qui voudront enseigner la danse à leurs élèves et anciens élèves. Ils y trouveront une étude méthodique comportant des indications précises sur les positions et les mouvements, des séries d'exercices, le tout accompagné de croquis et de judicieux conseils.

M. LEROUX.

Esther AVERILL. *Eclair*. — Histoire d'un cheval et d'un chien de carrosse. — Pour enfants de 6 à 8 ans. — Librairie Fischbacher, Paris.

Elle aurait pu intriguer un peu plus sans nuire à la vie de l'action qui ralentit à certains moments. Ce texte paraît faire partie d'une série d'anecdotes sur le même sujet.

Ce dernier, traitant de chiens et de chevaux, intéresse toujours les enfants, premiers lecteurs libres. L'épisode des bohémiens, moins ; la part d'artifice de leurs interventions est trop visible.

La lecture de cet album est facilitée par l'impression en assez gros caractères. Elle l'aurait

été beaucoup plus avec une illustration moins originalement moderne et synthétique.

Quelques fautes de détails choquent à la première lecture. Par exemple « s'en rappeler » au lieu de « s'en souvenir » ou de « se le rappeler » devait être évitée par la traduction. De même que « Caroline, le cheval brun, mère de « Poudre », ne peut s'accepter, même pour un jeune enfant.

Et lorsque le jeune lecteur de 8 ans remarquera que la duchesse commande le royaume, il pourra donner à la maîtresse des leçons d'imprécision...

Les textes libres d'enfants sur les animaux familiers atteignent naturellement à plus de merveilleux par la naïveté de l'expression et la spontanéité de l'observation.

D. J. PARSUIRE.

A pied autour du Monde (trois ans de camping), par J.-Roger TOURTE. (Grasset, édit. 1 vol. 15 fr.)

J'ai lu avec grand plaisir ce livre peu banal qu'a préfacé Maurice Bedel.

Un jeune couple est parti un beau matin, de Paris, sac au dos, sans arme, pour faire le tour du monde. Lui, architecte et peintre amateur, vend tout au long du chemin ses aquarelles pour vivre; elle, sans autre richesse que le courage et l'espérance, tient leur journal de route. Sortis de France par la Côte d'Azur, ils parcourent l'Italie, la Grèce, passent en Turquie, en Irak, traversent la Perse, abordent en Arabie, puis aux Indes, parcourent l'Indo-Chine, la Chine, le Japon; les voilà débarqués au Canada, traversant les Etats-Unis du Sud et reviennent à Paris, leur point de départ, trois ans après.

Un tel voyage fait en de telles conditions, ne manque pas d'attrait: aucun record à battre, mais la saine fatigue, la vie errante, l'aventure, la solitude, la liberté. Mme Tourte nous conte cela avec tout son enthousiasme, cet enthousiasme qui s'est emparé d'elle dès les premiers pas et ne l'a plus quittée. Elle nous décrit les pays visités tels qu'elle les a vus avec ses jeunes yeux, sans le moindre respect du déjà dit, bousculant même — et c'est heureux — les idées qu'on se fait ordinairement de certaines régions. Son style, parfois télégraphique, est sans aucune prétention et ce n'est pas moi qui lui en ferai grief.

« Il faut, dit Maurice Bedel, que la jeunesse de France lise ces pages remplies de la plus belle leçon d'entreprise et de réussite; il faut qu'elle nous amitié avec de si clairs modèles de hardiesse et de réflexion. »

Je me permettrai d'ajouter que les adultes peuvent être assurés qu'ils ne perdront pas leur temps en lisant aussi ces pages captivantes, cette « histoire des bons et des mauvais jours d'un prodigieux voyage ».

M. DAVAU.

LIVRES

Le Flâneur sous la Tente, par M. Constantin WEYER. — Stock éditeur, 1935.

Le livre de ce célèbre lauréat du Prix Goncourt est un mélange inconsistant de fort nombreuses choses. Que pourront y apprendre les amateurs de camping ? Rien de neuf; les autres y trouveront des extraits de guide Baedeker, des souvenirs de lecture, des réflexions d'un esprit faux qui a mal digéré sa culture classique; pêle-mêle avec des « morceaux de bravoure » où l'auteur cligne de l'œil à chaque instant dans votre direction pour vous dire: « Hein! je vous raconte quelque chose d'extraordinaire! Vous n'êtes pas allés comme moi en Norvège... » Car la Norvège occupe dans ce livre une place curieuse. Ajoutez-y des recettes de cuisine, des réflexions gastronomiques, et des conseils du manuel du Parfait campeur. « Cela compose, paraît-il (voir prière d'insérer), un livre de sport moderne écrit avec beaucoup de charme et de poésie (!!) par un grand écrivain qui est aussi une compétence. » Car Constantin Weyer est un fervent du camping, un apôtre du retour à la nature, un habitué de la campagne et de la nature. Pourtant il n'a pu se débarrasser des lourds et naïfs étonnements du citadin en vacances, de cette fierté assez puérile du sportif triomphant.

Le vrai camping est cependant une belle chose. La tente, le fragile morceau de toile qui nous abrita cet été nous donna une impression de liberté totale dont nous avons vainement cherché l'expression dans ce livre, qui a souvent la platitude sèche du guide. Le pire c'est quand il vise au lyrisme ! Oui ! le beau livre qui dira les joies individualistes du camping est encore à faire. Pourtant, l'auteur avait trouvé le vrai thème: « L'homme vraiment libre dit-il dans les premières pages, n'est plus guère représenté dans la société actuelle que par le chemineau... » Quelle est donc la puissance qui l'empêcha de développer cette pensée sous toutes ses conséquences ? Il n'est pas, hélas ! difficile de le deviner.

F. M.

Jeanne GALZY: *Jeunes filles en serre chaude*. N. R. F.

Ce livre n'est ni un ouvrage à clé, ni une étude documentaire sur l'École de Sèvres, préviendrait l'auteur, mais un roman dans un cadre familial. Nous allons y trouver tout l'intérêt, toute la complexité d'un lambeau d'existence, en place de la sécheresse d'une enquête, et aussi une critique pleine d'émotion que le titre annonce, que le roman précise et qui s'achève

en morne désespérance dans un cœur trop sensible, un cerveau trop avide de jeune fille.

C'est la rentrée... Dans la maison « monastique » flotte une conformité, où le vide crée une atmosphère de désastre, où bientôt va commencer « tous les jours pareil le défilé inexorable de professeurs et de cours ». Isabelle, trop délicate, avait escompté autre chose de l'École que ce bachotage éternel, « que ce milieu de serre chaude, et peut-être a-t-elle dès le seuil la prescience que le contact brutal avec l'extérieur, s'il survient quelque jour, sera mortel. Seules pourront échapper à ce risque, les fortes qui portent en elles un suffisant vaccin : l'intelligence tranquille et la fortune pour Renée — la famille pour Solange toujours penchée, de loin, sur ses deux sœurs jumelles — la beauté pour Estelle — la puissance presque animale de travail pour André Aubin, « celle qui n'est plus une femme, mais un cerveau » (le cacique, comme on l'appelle) et dont « un casier à fiches remplace le cœur ». Elles obtiendront, celles-là, des résultats admirables, les autres — hypersensibles, indépendantes, absolues — connaîtront l'étouffement et l'échec dans cette maison de docilité « admirable et terrible, plus terrible encore qu'admirable, inhumaine, protestante, stoïcienne » où chacune subit d'être modelée sur « une image en cent exemplaires ».

« Comme on nous tient loin de la vie ! », criera un jour Isabelle.

« Regardez-nous toutes : pas vingt ans et enfermées ! et sur des livres ! Et comparant l'ordre de l'édition Brunshwig (des Pensées) à celui de Port-Royal ! » gémit une autre.

Cependant, parmi ces intelligences en quête d'une direction, beaucoup acceptent celle-ci qui n'est pas la leur, mais qui s'impose à elles — à elles qui manquent de contrôle et s'éveillent parfois de leurs discussions littéraires encombrées de réminiscences précises, toutes lancées d'inquiétude.

Des révoltes se font jour : « Le soïcisme, peut dire Suzanne, c'est une de ces théories ingénieuses pour nous masquer les embêtements de la vie et de la mort ». C'est alors que Gladys — une inquiétante assistante anglaise — peut sembler une évasion pour une Isabelle désespérée et Marien, un espoir.

Mais tout cela se brise et la voici qui touche le fond de sa détresse. Duhamel, dans « La Pierre d'Horeb », en montrait une pareille.

Une lueur naît cependant et qui peut grandir — mince raison de croire et de continuer.

« Elle sepençait sur elle-même à un point qu'elle n'avait jamais pu atteindre, plus loin, plus profond que tout tumulte où elle découvrait ce témoin secret et sûr, cette âme qui vivait en elle-même étrangère à ses désordres et

en qui elle pouvait prendre foi pour continuer sa vie ».

Jacques D.

La Formation Professionnelle du Personnel Enseignant Primaire. — Bureau International d'Éducation, 44, rue des Maraichers, Genève. 1935.— 402 p. — Francs suisses 8.-

La préparation des maîtres primaires constitue le problème capital et brûlant de toute l'instruction publique ; le fait que 62 pays ont répondu au questionnaire envoyé aux Ministères de l'Instruction publique par le Bureau international d'Éducation prouve combien général est l'intérêt suscité par la question. L'enquête a donc recueilli une documentation très riche et très complète. Les monographies des 62 pays sont précédées d'une étude globale rédigée par le docteur Albin Jakiel. Toutes les questions importantes de la formation des instituteurs sont passées en revue : Genre d'institutions où cette formation a lieu, études préliminaires exigées, faut-il différencier la formation des instituteurs et des institutrices et celle des maîtres urbains et ruraux, âge d'entrée, gratuité, bourses, méthodes employées pour la préparation professionnelle pratique, pédagogique, psychologique, sociale, civique et morale, organisation des stages, examens, grades, diplômes, conditions de nomination, perfectionnement des maîtres en fonction.

Les tableaux-horaires indiquant la répartition des différentes branches dans le programme sont donnés pour presque tous les pays. Le volume a servi d'introduction aux travaux de la IV^e Conférence internationale de l'Instruction publique, réunie à Genève en juillet dernier, qui avait porté la question de la formation professionnelle du personnel enseignant primaire à son ordre du jour et a adopté à ce propos des recommandations importantes.

Livres reçus

L. Zéméliay : *Guy le Séminariste* (Figuière, édit.) — Sen Ring Hai : *Miroir, cause de malheur* (Figuière, éd.) — Claude Bussard : *Notre royaume est de ce monde* (Editions Liberté). — Dr Trochu : *Maternité et stérilité conscientes* (chez l'auteur). — Joseph Dubois : *L'économie soviétique maîtresse de ses destins* (Editions Nouvelles). — Abbé Desgranges : *La paix autour de l'École* (De Gigord, éd.) — Wilned : *Les vacances du professeur Seguin* (Ed. Education Intégrale). — Châtelet, Crépin, Blanquet : *Pour apprendre les nombres* (Éd. Bourrelrier). — A. Forny : *Attaque des Femmes* (Ed. Féminines).

Dans l'obligation de quitter l'enseignement pour convenances personnelles, je désirerais céder à collègues imprimeurs le matériel suivant, état de neuf, n'ayant servi qu'une année :

Presse C.E.L.	200 »
Perforateur	6 »
Ornements variés	10 »
1 paquet interlignes métal	5 »
1 agrafeuse Cébé	40 »
200 couvertures carton simple ..	5 »
15 composteurs C-10	22 50
1 assortim. punaises alphabets...	4 »

Mme MARIET, Villa Bolivar, Chemin des Sports, DAX (Landes).

Notre rubrique ANNONCES est ouverte gratuitement à tous nos lecteurs.

L'Amitié par le livre est créée par les membres de l'Enseignement, amis des lettres, pour venir en aide aux écrivains que les charges de famille, la maladie, la vieillesse, la crise écono-

mique mettent dans une situation matérielle difficile et parfois même tragique.

Sous le patronage de G. Lecomte, André Gide, Gaston Chérau, Han Ryner, Georges Duhamel, Léon Frapié, Paul Brulat, Charles Vildrac, André Spire, etc. Elle a déjà fait paraître *Florilège poétique*, de Ph. Lebesgue (18^e mille) et *Françine*, roman par Maine Fallonska (9^e mille.) Elle annonce pour paraître en Octobre prochain *Une vie d'enfant*, de Jean Franck, l'auteur de *Firmin*, *Dol*, *Réquisitoire*, etc., tous ouvrages relatifs à l'enfance malheureuse où l'auteur manifeste un sens vraiment rare de la psychologie infantine.

La souscription à *Une Vie d'Enfant* est à l'avantage de votre bibliothèque ; au bénéfice matériel des écrivains nécessiteux ; au bénéfice moral du corps enseignant.

Administrateur de l'*Amitié par le livre* : Camille Belliard, à Querqueville (Manche).

Secrétaire pour le département :

ON DEMANDE UN SECRÉTAIRE DANS TOUT DÉPARTEMENT OU NOS LISTES PRÉCÉDENTES N'ONT PAS CIRCULÉ (Quelques heures de travail d'écriture).

RADIO

Les appareils récepteurs C.E.L. ne craignent aucune comparaison.

C.E.L. 5 « Luxe » super-octode antifading, prise pick-up et prise pour 2^e haut-parleur. — Tous les européens sans antenne ni terre — antiparasite — circuits compensés — accordé sur 135 kcy — musicalité parfaite. —

Complet, en ordre de marche : 1.350 fr.

C.E. 6 « Idéal Toutes Ondes » super-octode — tous les perfectionnements avec, en plus, les ondes courtes 10 à 60^m — accord visuel — réglage silencieux — contrôle de tonalité — volume automatique de puissance — C'est un appareil de grand luxe, parfait aux points de vue musicalité, sélectivité et puissance.

Complet, en ordre de marche : 1.800 fr.

- ⊙ Tous nos appareils sont garantis un an, lampes comprises, frais de port à notre charge.
- ⊙ 3 % d'escompte pour paiement comptant.
- ⊙ Conditions de paiement sur demande sans majoration des prix.

Pour tous renseignements, s'adresser à G. GLEIZE, à ARSAC (Gironde)

PHONO-DISQUES

CATALOGUE GÉNÉRAL
OCTOBRE 1935

Phono C. E. L. 1

NOIR

Présentation grand luxe, gainerie fine avec filets, coins à gros arrondis, planchette du moteur et de la pochette à disques en acajou verni au tampon, velours dans le couvercle, plateau velours serti, boîte à aiguilles de coin, frein automatique. Très bon moteur à vis sans fin, très bon diaphragme métallique, poignée plate à ressort. Pavillon intérieur en matière moulée, sans aucune vibration, donnant une très grande puissance et une qualité inconnue dans cette catégorie d'appareils.

Dimensions :

Long. : 42 cm. — Larg. : 32 cm.

Haut. : 18 cm.

Poids net : 6 k. 250

Prix : 350 fr.



Phono C. E. L. 2

Même présentation que 1, légèrement simplifiée, même moteur, même bras, même plateau, même diaphragme. Porte disques à volet dans le couvercle, boîte aiguilles ronde. Frein automatique. Pavillon donnant une bonne audition puis-

sante et très claire, gainerie fine avec coins à gros arrondis.

NOIR BLEU GRENAT

Dimensions :

Long. : 41 cm. — Larg. : 31 cm.

Haut. : 16 cm.

Poids net : 5 k. 700

Cuir genre coco 320 fr.

Luxe péga..... 300 fr.

C. E. L. 2, à pavillon métallique :

Luxe 280 fr.

Ordinaire 210 fr.

APPAREILS DE TOUTES MARQUES

Expéditions franco port et emballage, remise 10 %

APPAREILS D'OCCASION. Nous consulter.

DISQUES C.E.L.

(Marque déposée)

- | | | |
|-------|----------------------------------|---|
| C/101 | Le Semeur | Poésie de PARSUIRE,
Musique de TORCATIS, instituteurs publics. |
| | Les Marteaux | Tirés du recueil : « Chansons pour rendre l'Ecole gaie aux enfants du peuple. » — (Costes, édit., Toulouse). |
| C/102 | Au jeune Soleil | Poésie de HERMIN DUBUS,
Musique de GEORGES SCHLOSSER, professeur de chant. |
| | La Ronde des Fleurs Printanières | Poésie de HERMIN DUBUS,
Musique de PAUL SCHLOSSER, Inspecteur de l'Enseignement musical.
Tiré du recueil : « Chansons nouvelles à mimer et à jouer. » (Gallet, éditeur, Paris.) |
| C/103 | Petit papa, le soleil brille | Poésie de EUGÈNE BIZEAU,
Musique de F.-L. DE CARDELUS. |
| | Sous les arbres verts | Poésie de EUGÈNE BIZEAU,
Musique de CLOËREC MAUPAS. |
| C/104 | Bonjour | Poésie de PARSUIRE,
Musique de TORCATIS, instituteurs publics.
tirée du recueil : « Chansons pour rendre l'Ecole gaie aux enfants du peuple. » — (Costes, édit., Toulouse). |
| | Noël | Poésie de J.-B. CLEMENT,
Musique de J. MANESCAU. |
| C/105 | Les petits lapins de grand'mère | Poésie de EUGÈNE BIZEAU,
Musique de F. de CARDELUS. |
| | La complainte des petits oiseaux | Poésie de EUGÈNE BIZEAU,
Musique de PSEFFER-CASTEUR. |
| C/106 | Chanson du Vent | Musique de BEETHOVEN,
Poésie de ALBERT SAC, |
| | C'est l'hiver | Musique de J. P. GARAT,
Poésie de ALBERT SAC, |

DISQUES

interprétés par

M^{me} DECROIX, de la *Gaieté Lyrique*, et édités par PAX ET LABOR, Paris.

Chaque disque est vendu avec son texte imprimé

et directions pédagogiques 20 fr.

NOS DISQUES

Nos disques sont des disques à aiguille, enregistrés électriquement, du diamètre courant de 25 cm.

Sur chaque face est enregistré, d'un chant : 1° un couplet et son refrain, chantés sans emphase, simplement ; 2° l'accompagnement de ce chant, au piano.

L'accompagnement est séparé du chant proprement dit par une zone neutre bien visible, de façon à pouvoir dérouler à volonté soit le chant, soit l'accompagnement.

Pour apprendre le chant : Donner à chaque élève le texte complet du chant. Réunir la classe autour du phonographe, quelques mots d'explications et dérouler le disque. L'oreille suit le disque, les yeux suivent les paroles sur le cahier. Une fois, deux fois, trois fois, le phonographe chante, les enfants suivent et gravent machinalement la chanson à apprendre dans leur mémoire. Bientôt ils s'essayeront à chanter seuls ; quelques-uns saisiront plus rapidement. Faites-les chanter. Puis reprenez encore votre phono. *Encore quelques auditions : le chant est appris par tous.*

2° *Pour chanter avec accompagnement par le disque.* — Le chant appris comme indiqué précédemment, pour chanter avec accompagnement par le disque, il suffit tout simplement de dire à vos élèves : « Le phonographe me remplace, vous partirez à son ordre ». Votre phonographie est remontée, votre classe est prête, vous posez le diaphragme. Le pianiste donne la première note et annonce : « 1, 2 », par exemple. La classe chante, le phono accompagne. Couplet et refrain terminés, vous reprenez votre diaphragme et vous recommencez jusqu'à épuisement de toutes les parties du chant.

VENTE EXCLUSIVE DES DISQUES C.E.L. ;

Pour Paris, Seine et Seine-et-Oise :

SAVOYE, 128, rue Lamarck, Paris 18°

Autres départements :

PAGÈS, St Nazaire (Pyrénées-Orientales).

DISQUES DE TOUTES MARQUES aux prix imposés par les fabricants, port et emballage gratuit. — Disques pour l'étude des *langues étrangères*. — Choix de disques *laïques, pacifistes et révolutionnaires*.

ACCESSOIRES : Aiguilles, les 200.....	4 fr.
» les 500 variées, boîte automatique	10 fr.
Mallette pour tous disques	35 fr.
Tête de pick-up	75 fr.
Bichon garni velours	7 fr.

CONDITIONS DE PAYEMENT :

Payements comptant pour toute commande inférieure à 300 fr.

Pour les commandes supérieures à 300 fr. :

Payement comptant : escompte 3 % ;

Payement à crédit : 1/3 à la commande, le reste par mensualités au gré du client (chaque versement d'un minimum de 100 fr.) (sans augmentation de prix).

Tarif du Rayon Phonos-Disques

Phono C.E.L. 1	460 »
Phono C.E.L. 2	300 »
Bichon C.E.L.	7 »
Aiguilles: boîtes de 200, fortes ou sourd.	4 »
Aiguilles: boîtes de 500, variées	10 »
Mallette pour disque de 25 cm.	35 »
Tête de pick-up	75 »

Disques: au prix imposé par les fabricants; port et emballage gratuits par n'importe quelle quantité.

Payements comptant pour toute commande inférieure à 300 fr.

Pour les commandes supérieures à 300 fr.: paiement comptant; escompte, 3 % ;

payement à crédit: 1/3 à la commande, le reste par mensualités au gré du client (chaque versement d'un minimum de 100 fr.)

Ecrire: PAGÈS, ST-NAZAIRE, (Pyr.-Or.)
C.C. postal 260-54 Toulouse.

Le Fichier Scolaire Coopératif

La première série de 500 fiches (470 fiches imprimées et 100 fiches carton nues) est livrable immédiatement :

Sur papier.	30 »
Sur carton	75 »
Franco.	83 »
Dans beau classeur métall., franco.	123 »

Matériel minimum d'Imprimerie à l'École

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal	100 »
15 composteurs	30 »
6 porte composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 police de caractères	70 »
1 blancs assortis	20 »
1 case	25 »
1 plaque à encreur	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
Emballage et port, environ	35 »

316 »

Première tranche d'action coopérative

Abonnement obligatoire à l'« Educateur Prolétarien »

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

Vient de paraître : **Elise FREINET.**

PRINCIPES D'ALIMENTATION RATIONNELLE

Menus Naturistes et 250 recettes naturistes

Un beau volume, 15 frs. pour nos lecteurs ; franco, 12 frs.

Édit. de l'Imprimerie à l'École - Vence

Abonnez-vous à :

Educateur Prolétarien 25 fr.
bi-mensuel

Etranger..... 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle..... 7 fr.
Etranger : 11 fr. — Le N° 0,35

Enfantines, mensuel, un an..... 5 fr.
Etranger : 8 fr. — Le N° : 0,50

Abonnement combiné : Enfantines, Gerbe 11.50

Abonnement combiné : E. P.

Gerbe, Enfantines 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6 n° parus, l'un 2.50

Abonnem. aux 10 numéros 20 fr.

C. FREINET, Vence (Alpes-Mmes)

C.C. postal : MARSEILLE 115-03



IMPRIMERIE AËLITNA (Coopér. Ouvr.) 27, RUE DE CHATEAUDUN - CANNES.

POUR ACHAT



de **PATHÉ-BABY**
de **CAMÉRAS**
de **FILMS :: ::**

Pour tout ce qui concerne le CINÉMA, écrivez à :

BOYAU, à SAINT-MEDARD-EN-JALLES (Gironde)

Faites votre yaourt
chez vous avec l'appareil

yalacta

Le yaourt, recommandé par tout le Corps Médical, est un aliment sain, nutritif, léger, en même temps qu'un puissant désinfectant intestinal. Son efficacité est remarquable dans les cas de constipation, entérite, diarrhée des adultes et des enfants, et en général dans tous les troubles gastro-intestinaux.

Gratuit

Notre brochure « Les précieuses Recettes d'Orient », contenant toutes indications sur le yaourt et nos appareils, est envoyée gratis et franco sur demande adressée à

YALACTA-NAT
19, avenue Trudaine, PARIS (9^e)
Téléphone : Trudaine 85-85

P.B. G. SWEERTS